



HAL
open science

Pierre d'Ailly : Le commentaire sur les Sentences de Pierre Lombard

Monica Brinzei

► **To cite this version:**

Monica Brinzei. Pierre d'Ailly : Le commentaire sur les Sentences de Pierre Lombard. Bulletin de Philosophie Médiévale, 2007, 49, pp.139-194. 10.1484/J.BPM.2.305769 . hal-04950625

HAL Id: hal-04950625

<https://hal.science/hal-04950625v1>

Submitted on 17 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PIERRE D'AILLY : LE COMMENTAIRE SUR LES *SENTENCES* DE PIERRE LOMBARD

Pierre Marguerite, dit d'Ailly, naît en 1350¹ à Compiègne dans une famille bourgeoise. Il part au début des années 1360 à Paris où il bénéficie d'une bourse au Collège de Navarre ; là il devient en 1368 maître ès arts (régent au Collège de Navarre). Son commentaire sur les *Sentences* date des années 1376-1377². L'obtention du titre de maître en théologie en 1381 représente le point de départ d'une carrière fulgurante dans les institutions de son époque : chanoine à Noyon (14 sept. 1381) ; recteur du Collège de Navarre (1384-1389) ; chancelier de l'Université (7 oct. 1389) ; évêque de Puy (où il n'a jamais mis le pied) et de Cambrai ; cardinal de Cambrai (19 mars 1395)³.

Mes remerciements les plus vifs vont à Claire Bakker-Théry, Olivier Boulnois et Olga Weijers qui ont généreusement relu et corrigé cet article. Ce travail doit beaucoup à Paul J.J.M. Bakker qui m'a encouragé et soutenu dans cette recherche.

¹ Jean-Patrice Boudet apporte de nouvelles preuves de cette datation et affirme que « pour l'instant, la donnée importante qui me servira de base de départ est que le manuscrit *Cambrai 929* est bien un manuscrit autographe de Pierre d'Ailly. Son caractère au moins en partie autographe permet tout d'abord de rectifier une légère erreur relative à la date de naissance de Pierre d'Ailly, une erreur colportée par Bernard Guenée et répétée à plusieurs reprises après lui. Se fondant sur le fait que dans le chapitre 57 du *Vigintiloquium de concordia astronomice veritatis cum theologia*, premier volet de sa trilogie composée en 1414, d'Ailly dit qu'il est 'né environ cinq ans après' la conjonction des planètes supérieures (Mars, Jupiter et Saturne) qui eut lieu en mars 1345 et qui annonça la peste de 1348 et d'autres malheurs subséquents, Bernard Guenée fait naître Pierre d'Ailly en 1351, en pensant qu'il parle de mars 1345 ancien style et donc de 1346 nouveau style; or il n'en est rien : pour les astronomes qui suivent l'usage préconisé par les tables alphonsines, l'année commence au 1^{er} janvier et pas à Pâques, et la conjonction planétaire en question eut bien lieu en mars 1345, et non pas en 1346. Pierre d'Ailly, comme l'atteste ce passage autographe du *Vigintiloquim*, rédigé à la première personne, est donc né en 1350, et non en 1351 » ; voir J.-P. BOUDET, « Un prélat et son équipe de travail à la fin du Moyen Age : Remarques sur l'œuvre scientifique de Pierre d'Ailly », dans *Humanisme et culture géographique à l'époque du Concile de Constance*. Actes du colloque de l'Université de Reims 18-19 novembre 1999, éd. D. MARCOTTE, Turnhout 2000, 128-29.

² Pierre d'Ailly est mentionné comme bachelier en théologie en 1375. Cf. *Rotuli Parisiensis. Supplications to the Pope from the University of Paris 2*, ed. W.J. COURTENAY and E.D. GODDARD, Leiden 2004, 460. Pour la datation de ses *Sentences* voir aussi P. GLORIEUX, « Les années d'études de Pierre d'Ailly », dans *Recherches de Théologie ancienne et médiévale* 44 (1977), 130.

³ Cette notice s'inspire de l'unique biographie dédiée à Pierre d'Ailly : B. GUENÉE, *Entre l'Eglise et l'Etat : quatre vies de prélats français à la fin du Moyen Age, XIII^e-XIV^e siècles*, Paris 1987, 189-200. Voir également Z. KALUZA, « Pierre d'Ailly », dans *Encyclopédie philosophique universelle* 3, Paris 1992, 770b. Pour une bibliographie mise au point voir O. WEIJERS en collaboration avec M. CALMA, *Le travail intellectuel à la Faculté des arts de*

Ses fonctions ont certainement joué un rôle important dans la réception de son œuvre théologique, car l'image de grand prélat a légitimé une forme de prestige incontestable. La preuve en est donnée par son commentaire sur les *Sentences* qui, probablement considéré par les éditeurs de l'époque comme un véritable *best-seller*, compte au moins cinq éditions en trente ans (1484-1515).

Parmi les ouvrages⁴ de Pierre d'Ailly, sa lectura sur les *Sentences* reflète sans aucun doute toutes les qualités académiques du jeune bachelier. L'une de ces qualités dépasse de loin les autres, à savoir son goût pour la lecture, qui en fin de compte devient une justification intellectuelle pour tous les passages que Pierre d'Ailly copie de ses contemporains ou de ses devanciers. Pour cette raison, il faut considérer son commentaire comme un témoin important de l'évolution de la pensée théologique de la fin du XIV^e siècle. En même temps, les nombreuses références muettes, dont le texte est truffé, rendent très difficile le travail d'une édition critique qui tente d'identifier les sources. Dans cette perspective la présente étude vise à exposer une liste détaillée des questions qui composent les *Sentences* de Pierre d'Ailly afin d'attirer l'attention sur le contenu de sa pensée théologique. Mon analyse s'articule autour de trois étapes : premièrement, je propose une mise au point sur les témoins manuscrits et imprimés de ce commentaire ; deuxièmement, j'attire l'attention sur la nature diverse de *tabula* qui offre au lecteur un premier contact avec la doctrine de Pierre d'Ailly et troisièmement, je transcris une table détaillée de ce texte.

* * *

I. Les témoins du texte

Le seul instrument qui permet à l'heure actuelle de repérer les témoins d'un commentaire sur les *Sentences* reste le *Repertorium commentariorum in Sententias Petri Lombardi* de F. Stegmüller⁵. Mais dans le cas de Pierre d'Ailly la notice qu'il en donne nécessite une correction, autant pour les

Paris : *textes et maîtres (ca. 1200-1500) 7: P* (Studia Artistarum 14), Turnhout 2007, 00.

⁴ L. Salembier compte plus de 150 œuvres de Pierre d'Ailly. Cf. L. SALEMBIER, *Petrus de Alliaco*, Lille 1886, 13-48.

⁵ F. STEGMÜLLER, *Repertorium commentariorum in Sententias Petri Lombardi* 1, Würzburg 1947, 306-9 ; V. DOUCET, *Commentaires sur les Sentences : Supplément au Répertoire de M. Frédéric Stegmüller*, Florence 1954. Voir également: S.J. LIVESSEY, « Lombardus electronicus: A Bibliographical Database of Medieval Commentators of Peter Lombard's Sentences », dans *Medieval Commentaries on the Sentences of Peter of Lombard: Current Research* 1, ed. G.R. EVANS, Leiden-Boston-Köln 2002, 1-25.

manuscrits (A) que pour les éditions incunables (B).

A(1). Manuscrits

Liste de Stegmüller ⁶	Nouvelle liste
Paris, BNF, Ms. lat. 3122A	Paris, BNF, Ms. lat. 15898, ff. 1-144 (ms. mutilé)
Paris, BNF, Ms. lat. 3123	
Paris, BNF, Ms. lat. 3124	Paris, Bibl. Mazarine, Ms. 934, ff. 1-152
Paris, BNF, Ms. lat. 15898	
Paris, Bibl. Mazarine, Ms. 934	Paris, Bibl. Mazarine, Ms. 935, ff. 1-196
Paris, Bibl. Mazarine, Ms. 935	
Paris, Bibl. de l'Université, Ms. 194 (I ; III)	Paris, Bibl. de l'Université, Ms. 194
Vatican, BAV, Cod. Vat. lat. 1097, ff. 285-317	Vatican, BAV, Cod. Vat. lat. 1097, ff. 285-317 : (<i>Principium</i> I-IV.)
Warszawa, BN, Cod. Lat. Fol. chart. I.435, ff. 1-149	

J'ai éliminé de cette liste les manuscrits Paris, BNF, Mss. lat. 3122A, 3123 et 3124. Aucun des trois ne contient de commentaire sur les *Sentences* comme il est indiqué dans le catalogue de Stegmüller. Le premier, Ms. lat. 3122A, est un codex du XVII^e siècle qui contient l'une des attaques de Pierre d'Ailly contre Jean de Monzon, intitulée : *Propositio facta in Consistorio contra Johannem de Montesono*⁷; il a été copié sur un manuscrit provenant de la Bibliothèque de Navarre et qui est actuellement le manuscrit Paris,

⁶ Avant la liste de Stegmüller, Salembier cite seulement les deux mss. de la Mazarine ; cf. L. SALEMBIER, *Petrus de Alliaco*, Lille 1886, XXVI. La notice de Stegmüller est reproduite par P. GLORIEUX, « Les années d'étude de Pierre d'Ailly » (n. 2 *supra*), 137 ; P.J.J.M. BAKKER and C. SCHABEL, « *Sentences* Commentaries of the Later Fourteenth Century », dans *Medieval Commentaries on the Sentences of Peter Lombard* 1, ed. G.R. EVANS, Leiden-Boston-Köln 2002, 441.

⁷ Ce texte a été édité dans *Collectio iudiciorum de novis erroribus*, ed. CAROLUS DU PLESSIS D'ARGENTRÉ I.2, Lutetiae Parisiorum 1728, 69b-74b. Il ne s'agit pas d'un traité proprement dit, mais de l'un des discours que Pierre d'Ailly a tenu à Avignon en mai 1388 probablement devant Jean de Monzon lui-même ; cf. P. KRUPA, « La lettre en défense de Saint Thomas d'Aquin de Jean de Monzon », dans *Archivum Franciscanum Historicum* 98 (2005), 638-39. La position de Pierre d'Ailly vis-à-vis de Jean Monzon a fait récemment l'objet d'une analyse très élégante de S. MÜLLER, « Pierre d'Ailly und die 'Richtinge' Thomas-Interpretation: Theologisch-Hermeneutische Prinzipien als Grundlage des Wehestreits », dans *Traditio* 60 (2005), 339-68.

BNF, Ms. lat. 3122 (ff. 1-48).⁸ Celui-ci comprend les premières œuvres de Pierre d'Ailly⁹. Le deuxième manuscrit de la liste de Stegmüller, Paris, BNF, Ms. lat. 3123, contient un recueil de traités astrologiques et cosmologiques de Pierre d'Ailly ; outre ces écrits le manuscrit inclut encore trois petits opuscules : *De regulis computistarum* de Jean de Muris (ff. 71-72v), *De reductione effectuum* de Henri de Hassia (ff. 74-75) et la bulle sur la réforme du calendrier de Jean XIII (ff. 25v-26)¹⁰. Le dernier manuscrit, Paris, BNF, Ms. lat. 3124, qui provient aussi du Collège de Navarre, contient plusieurs traités de Pierre d'Ailly : *Tractatus de ecclesiastica potestate*, ff. 1-22v ; *De materia concilii*¹¹, ff. 27r-55v ; *Tractatus de reformatione ecclesie*, ff. 56-65 ; *Tractatus super correctionem Kalendarii*, ff. 66-74 ; et un ouvrage de Gaufridus (de Montchoisi) : *Opinio in materia presidencie*, ff. 76-79.

En ce qui concerne le manuscrit, BAV, Cod. Vat. lat. 1097, il ne contient que les *Principia* qui correspondent à chaque livre et non le commentaire en entier¹². Ce manuscrit date de la fin du XV^e s., plus précisément de 1480, selon l'indication du f. 284v. Ce détail est confirmé aussi par le colophon du texte qui indique le lieu où Pierre d'Ailly a été enterré¹³, f. 317 : « Explicit questio de resumpta magistri Petri de Aliaco quondam magistri regalis colegii Navarre deinde Aniciensis episcopi postea Cameracensis et tandem cardinalis cuius corpus iacet sub maiore altari ecclesie Cameracensis in posteriori parte ».

⁸ Natalie Gorochov trace une histoire du Collège de Navarre mais elle ne donne presque aucune indication sur la bibliothèque de cette école ; cf. N. GOROCHOV, *Le Collège de Navarre de sa fondation (1305) au début du XV^e siècle (1418). Histoire de l'institution, de sa vie intellectuelle et de son recrutement* (Études d'histoire médiévale 1), Paris 1997.

⁹ *Catalogue général des Manuscrits Latins (n^{os} 3014 à 3277)* 4, Paris 1958, 172. Sur ce manuscrit on trouve des renseignements dans J. LECLERQ, « Les prières inédites de Nicolas de Clamanges », dans *Revue d'Ascétisme et mystique* 23 (1947), 170-83, et M.-TH. VERNET, dans *Scriptorium* 5 (1951), n^{os} 138, 318.

¹⁰ Cf. *Catalogue général des Manuscrits Latins* 4, 172-75 ; L. ACKERMAN SMOLLER, *History, Prophecy, and the Stars: The Christian Astrology of Pierre d'Ailly: 1350-1420*, Princeton 1994, 134.

¹¹ Ce traité a été édité en partie par E. DU PIN dans JEAN GERSON, *Opera omnia* 2, Antwerpen 1706, 24-29 ; B. MELLER, *Studien zur Erkenntnislehre des Peter von Ailly*, Freiburg i.Br. 1954, 290-336 ; il est repris dans une édition complète faite par F. OAKLEY, *The Political Thought of Pierre d'Ailly*, Yale 1964, 242-44. Oakley démontre les insuffisances de l'édition de Meller ; voir 243-45.

¹² Voir pour la description du manuscrit, voir A. PELZER, *Codices Vaticani Latini, (codices 679-1134)* 2, Vatican 1931, 705-7. Je tiens à remercier ici Marie-Laure Savoye de l'IRHT (Paris) pour les informations communiquées concernant ce manuscrit.

¹³ Mort en 1420, Pierre d'Ailly a été enterré dans l'église de Compiègne deux ans après sa mort.

Le manuscrit, Warszawa, Biblioteka Narodowa, Cod. Lat. Fol. chart. I.435 a été détruit pendant la deuxième guerre mondiale¹⁴.

A(2). Description des manuscrits¹⁵

P : Paris, Bibliothèque Nationale de France, Ms. lat. 15898¹⁶ (Sorbonne 696, en bas du f. 1 on trouve une ancienne cote barrée 273 et ajoutée 767, cette cote apparaît aussi sur la contre-garde).

Après 1398, papier épais, rugueux, terne et jaunâtre, plusieurs types de filigranes; 300x210, ms. acéphale I+174+I (garde en parch.) ff., deux colonnes : A = 46 l. et B = 47 l. Il manque les décorations, au début de chaque question il y a une lettrine colorée en rouge, pieds-de-mouche en encre rouge et trace d'encre jaune sur quelques majuscules. – *Questiones Petri de Ailliaco in quatuor Libros Sententiarum*, ff. 1ra-144rb dont : ff. 1ra-92vb, *Questiones super primum sententiarum* ; ff. 93r-98ra, *Principium super secundum sententiarum* ; ff. 98ra-102rv, *Principium super tertium sententiarum* ; ff. 102va-109vb, *Questio super tertium sententiarum* ; ff. 110ra-114vb, *Principium super quartum Sententiarum* ; ff. 115ra-144r, *Questiones super quartum Sententiarum* ; ff. 144va-146va, *Tabula*; ff. 155ra-165ra, *Super Primo Sententiarum Principium* ; ff. 167ra-174vb, *Questio quedam de presentia in doctorum theologica*¹⁷.

M1 : Paris, Bibliothèque Mazarine, Ms. 934 (324).¹⁸

Fin du XIV^e s., parch. de mauvaise qualité, deux colonnes de 51 à 54 lin.; 343x255, 162 feuillets; numérotation moderne, à partir du f. 157 jusqu'au f. 160 il y a une numérotation médiévale en bas de chaque feuillet, une seule main et l'intervention d'une autre qui fait des corrections, f. 1v a une lettre dorée et un encadrement au motif végétal trilobé propre à l'ornementation cistercienne, en bas du f. 1

¹⁴ Je remercie Slawomir Szyller du Département de manuscrits de la Biblioteka Narodowa, qui m'a confirmé que ce codex a été détruit sans avoir été photographié.

¹⁵ Une description plus détaillée, ainsi qu'une discussion concernant la datation de ces manuscrits se trouvent dans l'introduction à l'édition critique qui porte sur la première question du livre I du commentaire, que je prépare comme thèse de doctorat : *Pierre d'Ailly, commentateur des Sentences* (EPHE, Paris). En ce qui concerne l'orthographe du nom de Pierre d'Ailly, je la donne chaque fois selon les mentions présentes dans les manuscrits. Pour les différentes graphies du nom du cardinal voir M. CHAPPUIS, L. KACZMAREK und O. PLUTA, « Die philosophischen Schriften des Peter von Ailly. Authentizität und Chronologie », dans *Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie* 33 (1986), 597-98.

¹⁶ Selon M. Garçon, le « n° 15898 de la Bibliothèque nationale, c'est un manuscrit sans importance, écrit pour la bibliothèque de Sorbonne, d'après le n° 923 de la Mazarine » ; cf. M. GARÇON, « Un manuscrit portant la signature de Pierre d'Ailly », dans *Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques et scientifiques* (Paris : 1887), 379.

¹⁷ Ce traité a été publié dans JEAN GERSON, *Opera omnia* 1, ed. E. DU PIN, Antwerpen 1703, 646.

¹⁸ Une description sommaire se trouve dans A. MOLINIER, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Mazarine*, Paris 1885, 438-39.

l'encadrement pour deux blasons qui n'ont pas été remplis, ff. 9ra, 118va lettrine dorée et ornement végétal sur la col. A ; f. 128vb entre les deux colonnes un ornement végétal et une lettrine dorée au début de la col. B ; pour le reste du ms. il y a des lettrines en rouge et bleu au début de chaque question; pieds-de-mouche en encre bleu et rouge. - *Questiones Petri de Aillyaco in quatuor Libros Sententiarum*, ff. 1ra-152vb dont : ff. 1ra-9rb, *Principium super primum Sententiarum* ; ff. 9va-107vb, *Circa Primum Librum Sententiarum* ; ff. 109ra-110ra, *Principium super Secundum Sententiarum* ; ff. 114ra-118rb, *Principium super Tertium Sententiarum* ; ff. 118va-125rb, *Super Tertium Librum Sententiarum* ; ff. 125rb-129va, *Principium super Quartum Sententiarum* ; ff. 129vb-152vb, *Super Quartum Sententiarum* ; ff. 153ra-154vb, *Collatio pro recommendatione Sacre Scripture ab eodem*¹⁹; ff. 155ra-157rb, *Questio in vesperiis* ; ff. 157vb-162vb, *Questio ejusdem de resumpta*.

M2 : Paris, Bibliothèque Mazarine, Ms. 935 (923).

Après 1398, parch. de mauvaise qualité; 299x211, 2 colonnes de 40 à 44 lig.; 215 feuillets; une double numérotation I+I+212+I+I (papier en filigrane sur la dernière garde), les premiers trois feuillets sont numérotés: A-B-C, ensuite le ms. est numéroté de 1 à 213, le feuillet 95 est double selon l'ancienne numérotation, les numéros 198 et 199 n'ont pas été employés, écriture cursive d'une seule main, f. 1 décoration cistercienne avec une lettrine dorée et un motif végétal trilobé, au début de chaque chapitre des lettrines en encre rouge et bleu; une nouvelle reliure du XVII^e s. - *Questiones Petri de Aillyaco in Quatuor Libros Sententiarum*, ff. A-B-C : *Tabula*, ff. 1ra-12vb, *Principium super Primum Sententiarum* ; ff. 13ra-139ra, *Circa Primum Librum Sententiarum* ; ff. 140ra-145vb, *Principium super Secundum Sententiarum* ; ff. 146ra-150vb, *Principium super Tertium Sententiarum* ; ff. 151ra-157rb, *Super Tertium Librum Sententiarum* ; ff. 158ra-163rb, *Principium super Quartum Sententiarum* ; ff. 164ra-196rb, *Super Quartum Librum Sententiarum* ; ff. 196va-199rb, *Collatio pro recommendatione Sacre Scripture ab eodem* ; ff. 199va-203rb, *Questio in Vesperiis* ; ff. 203va-211vb, *Questio ejusdem De Resumpta*.

S : Paris, Bibliothèque de l'Université de Paris (*olim* Bibliothèque de la Sorbonne), Ms. 194 (ancienne cote 1697, et 188.1.10 cote du Collège Louis le Grand).

Après 1412, papier épais et terne, un seul type de filigrane : le pot²⁰; deux colonnes de 51 à 54 lignes; 290x205, I+172 (garde en papier et contre-garde : morceaux de parchemin et de papier écrits) ff., le feuillet 89 se répète, il est numéroté f. 89 bis, plusieurs mains ; aucune décoration, reliure en bois et peau brune, avec quatre nerfs. - *Lectura Magistri Petri de Aliaco*, dont ff. 1ra-121va, *Lectura super Primum Sententiarum* ; ff. 113ra-124va, *Lectura super Tertium Sententiarum* ; ff. 125ra-160va, *Lectura super Quartum Sententiarum* ; ff. 161ra-167va, *Principium super Secundum Sententiarum* ; f. 167va-172rb, *Principium super Tertium Sententiarum*.

¹⁹ Edité dans JEAN GERSON, *Opera omnia* 1, ed. E. DU PIN, Antwerpen 1703, 603-10. Une traduction en français de ce texte est faite par P. GLORIEUX, « Deux éloges de la sainte Ecriture par Pierre d'Ailly », dans *Mélanges de Science Religieuse* 29 (1972), 123-29.

²⁰ C.-M BRIQUET, *Les Filigranes. Dictionnaire historique des marques du papier dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1600*, 2^e ed, 1991, n° 12476.

B. Description des éditions²¹

Liste de Stegmüller ²²		Nouvelle liste	
B	Bruxelles 1478	B	Bruxelles 1481-1484
S	Strasbourg 1490	S	Strasbourg (=Argentina) 1490
V	Venise 1500	L	Lyon 1500
		V	Venise 1500
		P1	Paris 15[00?]
		P2	Paris 1508
		P3	Paris 1515

B : Bruxelles, Frères de la Vie Commune, inter 9.VI.1481 et 1484–2 (HC 838. Pell 541. Pr 9340. CIBN A-258. Campbell 144. HPT II 466).

A+290f+A, 2 col., 39l., papier opaque, épais de couleur jaunâtre, le filigrane toujours sur le f. ra, lettrine peinte, pied-de-mouche en rouge et en bleu, ed. non num. *Localisation* : Arsenal T. 4375, 4375bis, V. Cousin 67 (4391)²³ (Inc. peintes et ornées.- Notes ms. –*Prov.* « Hunc librum donavit huic librerie fratrum predicatorum in Boscoducis venerabilis vir Dominus Philipus de Mera, pastor ecclesie de Ossenrecht et receptor magnificus fratrum nostrum in Etten prope Bredam. Oretur pro eius salute. Adhuc vivit. Defunctus est. Vivat in Christo » XV^e-XVI^e s. « Detur Corstoni (?) Jacobi » XV^e-XVI^e s. –*Rel.* Estamp. à froid de petits fers sur ais de bois, ancienne cote sur le f. 1 491, f. 1, 59 tache d'encre rouge, f. 69 tache d'encre bleu, f. 97 et f. 102 tache d'encre noir, f. 219rb l'écriture est effacée, f. 288 manque un morceau de papier), BnF D-1054 (lettrine en bleu dorée, exemplaire incomplet des cahiers H-L), D-3437, 4375D, Toulouse 255.

S : Strasbourg (=Argentina), 1490 ; *Questiones magistri Petri de Alliaco cardinalis cameracensis super libros Sententiarum* (HC 841. Pell. 544. Polain 142. IGI 388. Goff A- 481. BS 4304. Pr 652. Oates 245. BPC I 139. CIBN A-259²⁴).

Inc. peint et orné, imprimeur Jordanus de Quedlinburg (H. 9438) (=Georg Hus-

²¹ La présentation des éditions est faite selon les critères suivants : (A) sigle ; (B) ville et dation ; (C) les indications des catalogues ; (D) caractéristiques matérielles de l'édition (faite souvent en plusieurs exemplaires) ; matière, imprimeur, numérotation, décoration ; (E) localisation et nouvelle cote.

²² F. STEGMÜLLER, *Repertorium Commentariorum* 1, 308. En ce qui concerne cette liste, il me semble qu'elle est reprise de Salembier, qui dans l'*Index operum* de Pierre d'Ailly mentionne seulement trois éditions et indique, comme le répète Stegmüller, l'année 1478 pour l'impression de l'édition de Bruxelles ; cf. L. SALEMBIER, *Petrus de Alliaco*, XXVI. Ma liste est présentée dans l'ordre chronologique.

²³ Cf. Y. FERNILLOT, *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France 12 : Bibliothèque de la Sorbonne, bibliothèque Victor-Cousin...*, Paris 1995, 32.

²⁴ FERNILLOT, *Catalogues régionaux...* 12, 32.

ner ?), 200 f., in-folio, 2°, 2 col., 52 l., papier épais, partiellement rubriqué, réimpression de cette édition Minerva 1968. *Localisation* : Arsenal Repts 4880, BNF D-3437 ; V. Cousin 90 (4545) (Init. Peintes.-Notes ms. VI^e-XVI^e s.), Lyon BM : Inc. 146 (Collège de la Sainte-Trinité de Lyon), St. Geneviève OEXV 611 Res., Strasbourg BGS A 52 a (Prov. Jésuites de Molsheim), BM C 120 (Prov. Carmes à Bamberg), C 977 (Prov. Abbaye de Lucelle avec ex-libris), Strasbourg BNU K 2893 (Prov. Abbaye du Mont S. Andechs) ; Toulouse 1 : BU.

L : Lyon, Nicolaus Wolff, 8.VIII.1500; *Quaestiones super I, III, et IV Sententiarum. Recommendatio Sacrae Scripturae. Quaestiones in suis vesperiis. Quaestio de resumpta. Recommendatio doctrinae evangelicae* (H 844, Pell 545, Polain 143, IGI 389, Goff A-483, BS 4305, Pr 8678, Oates 3248, BMC VIII 331, CIBN A-260, Claudin IV 252, Silvestre 1154).

Lyon : 4 VIII 1500, papier, A+B+239+A+B, 2 col., 50l., titre sous la forme d'un triangle : « Questiones magistri Petri de Aylliaco cardinalis Cameracensis super libros Sententiarum. Una cum laudibus Theologie. Et quibusdam questionibus de potestate Ecclesie in suis vesperiis disputatis. » ; espace libre pour lettrine, titre en haut du folio, f. 239 ex-libris Nicolaus Wolff. *Localisation* : Arsenal 4-T-1422, Arsenal 4-T-1423, Avignon T 1538, BNF D-6150, D-6151, Bordeaux 11723, Cambrai 9201, Cherleville 53, V. Cousin 139 (4560) (*Rel. Aux armes de Jacques-Auguste de Thou et de Marie Brabançon, sa première femme, XVI^e s. Anc. Cote sur le contre plan supérieur: « 3 C.P.T.1 E. 38 »* (i.e. 3^e chambre parquetée, 1^{ère} tablette (=armoire), 5^e rayon, volume 38) de la bibliothèque de l'Hôtel de Rohan²⁵ ; f. 75 déchiré, notes manuscrites tout au long du *Principium*, f.1 notes manuscrites d'une main du XVII^e-XVIII^e s. : « L'impression de ce livre a été terminée le 8 août 1500 », en bas du f. l'ancienne cote 4560); Sorbonne 302 (*Prov. Sum fratris de Piel(?) Bonieux' XVI^e s.*; (Capucins de Montluçon, f. 1 : don 50303, notes manuscrites; le papier est endommagé par l'humidité), 3146 (*Prov. : J. f. Vandevelde. 1786. – Kobt 1909*)²⁶ Foix 17, Lille B 36, Montluçon 197, Poitiers I, 5, Rouen 18, Tarbes. Vesoul 940 et 17²⁷.

P1 : Paris 15[00?]

Il n'y a aucune trace de cette édition à part la notice de Hain²⁸ : « Quaestiones super I, III et IV Sententiarum (*una cum laudibus theologiae et quaestionibus de Potestate Ecclesiae*) 1500.4 ».

P2 : Paris 1508; *Questiones magistri Petri de Alliaco cardinalis cameracensis super primum tertium et quartum sententiarum* (Hain 839, Pell 543, Goff A-482, IGI 390 = IGI 392).

Paris, calligraphie gothique, A+B+C+[24]+295+[1]+A+B+C, 2col, 46l, titre en haut

²⁵ Cf. FERNILLOT, *Catalogue régionaux...* 12, 33 ; A. CORON, « Notes sur les cotes dites de la bibliothèque de Thou », dans *Bulletin du bibliophile* 1982, 339-57.

²⁶ V. MADSEN, *Katalog over Det Kongelige Biblioteks Inkunabler 2*, København 1938, 98.

²⁷ M. PELLECHET, *Catalogue général des incunables des Bibliothèques Publiques de France*, Paris 1897 (reprt. Liechtenstein 1970, 115-16).

²⁸ L. HAIN, *Repertorium Bibliographicum* 1, Milano 1948, 91.

de la page, démarcation des propositions en notes marginales imprimées, faute de titre, éditeur Jean Petit et Jean Barbier, nombreuses lettrines à fond criblé, pl. vélin à recouvrement, f. CCLXVII et numéroté CCXLVII et sur le même f. à la place de *questio sexta* est marqué *questio quinta*. Localisation : Arsenal 8-T-3762, BNF 80426 (reliure en peau blanche), D-11665 (reliure qui coupe les notes manuscrites), Mazarine 1141 (*Prov.* Jacobus Le Grand religieux à Saint Denis ; Henricus Godefroy religieux à Saint Denis 1573), St. Geneviève 987, Verdun 97.

P3 : Paris 1515 (Hain 840. Pell 542, IGI 391).

Cet incunable n'est qu'une réimpression de l'édition Paris 1508 (Jean Barbier pour Jean Petit), Les différences mineures entre ces deux éditions sont les suivantes: P3 contient 45 l. au lieu de 46 l. dans P2 ; pourtant le texte est le même au cours de chaque f. car les caractères sont plus petits ; le décor des lettrines, le modèle du colophon différent : le colophon du P3 a la forme d'un rectangle tandis que celui du P2 a la forme d'un triangle. Le dernier titre du P3 indique une *Questio* à la place d'une *Tabula* en P2. Pour le reste, le texte de P3 suit de près P2, à tel point que P3 reproduit aussi les fautes de P2. Exemple : f. CCLXVII est noté f. CCXLVII dans les 2 incunables ; de plus, sur le même folio on retrouve *questio quinta* à la place de *questio sexta*. Description : [24]+295+[1], 2col., 45l, in-8°, *industria* Jean Barbier, *expensis* Jean Petit, éditeur scientifique Victurniacensis, J.-M., notes marginales éditées pour marquer la structure du texte, lettrines ornées par des fleurs ou figures humaines. Localisation : BNF-Tolbiac D-23147, D-59190 (l'exemplaire commence avec f. 12), D-80299 (l'Expl. : ...*Ex Bibliotheca Seminarii Sancti Sulpitii Parisiensis*), Arsenal 8-T-3760, 8-T-3761, Mazarine 1142.

V : Venise 1500.

Il ne reste aucune trace de cette édition sauf la notice 842 de Hain²⁹ : « *Quaestiones super I, III et IV Sententiarum*. Venetiis. 1500.4 ». Celle-ci est reprise par Copinger³⁰ : « 1500 : P. de Aliaco, super I, III et IV sententiarum. H. 842. Piii, 482, 2704 ». Cette indication se lit aussi dans Salembier³¹ et Stegmüller³².

* * *

II. Structure du commentaire

Le commentaire sur les *Sentences* de Pierre d'Ailly est une belle illustration des tendances de l'enseignement théologique de la deuxième moitié du XIV^e siècle. A cette époque le bachelier en théologie réjouit d'une certaine liberté dans le choix des questions à expliquer : Pierre d'Ailly, par exemple, commente seulement le livre I, III et IV. Cette liberté est limitée par une attention permanente à la composition, car le bachelier se donne beaucoup de

²⁹ HAIN, *Repertorium Bibliographicum* 1, 91.

³⁰ W.A. COPINGER, *Supplement to Hain's Repertorium Bibliographicum*, Part II, Milano 1950, 629.

³¹ SALEMBIER, *Petrus de Alliaco*, XXVI.

³² STEGMÜLLER, *Repertorium*, 308.

peine à suivre au long de ses analyses une forme précise. Dans le cas de Pierre d'Ailly, on peut parler d'une véritable architecture textuelle : il partage son commentaire en questions qui ont pour objet une ou plusieurs distinctions de Pierre Lombard. Chaque question est divisée en trois articles, eux-mêmes composés de trois ou quatre *conclusiones* qui expriment des thèses théologiques ou philosophiques au sujet desquelles l'auteur enchaîne des idées *pro*, *contra* et des réponses aux objections. A l'appui de chaque argument, une liste de quatre propositions est souvent formulée. L'avantage d'une telle structure est de donner au lecteur une apparente impression de clarté. Pourtant la tentative d'une description doctrinale s'avère impossible si l'on ignore ce squelette interne du texte. En effet, pour arriver à identifier la position de Pierre d'Ailly il faut reconnaître ses repères : article, conclusion, proposition. Un premier contact avec cette structure textuelle est conféré par la lecture de la *Tabula*.

Dans les manuscrits et les éditions du commentaire des *Sentences* de Pierre d'Ailly on peut identifier quatre genres de *tabula*³³ : table alphabétique, table de lecteur, table des matières et table des questions. J'appelle table des questions celle qui recueille d'une manière schématique les titres des questions et des articles, en donnant parfois quelques indications sur les conclusions de chaque article. Un exemple de ce genre se trouve dans les manuscrits qui contiennent une *tabula* : le Ms. Mazarine 935 (ff. A, B, C), où elle est intitulée *Tabula huius libri*, et Paris, BNF, Ms. lat. 15898³⁴ (ff. 144va-146va). Ce manuscrit contient également ce que j'appelle une table de lecteur. Il s'agit, en effet, d'une glose de la table principale qui se trouve dans les marges inférieures du manuscrit. Elle résume la table principale en indiquant seulement le numéro de la question et quelques mots clefs ; par exemple pour la première question elle mentionne : Q.1, *viator*, *evidentia*, *notitia evidens*. Son but est de rappeler au lecteur le contenu de chaque question, et de lui donner un accès immédiat à la thématique. On peut supposer qu'il s'agit d'un système de repérage par mot, spécifique à une pratique universitaire des bacheliers en théologie.

Aucune de ces tables manuscrites n'a été reproduite dans les incunables.

³³ Pour la pratique des tables, index ou répertoires au Moyen Age, voir : O. WEIJERS, *Dictionnaire et répertoires au Moyen age. Une étude du vocabulaire*, Brepols 1991, 93-123 ; M.B. PARKES, « The Influence of the Concepts of *Ordinatio* and *Compilatio* on the Development of Books », dans *Medieval Learning and Literature. Essays presented to Richard William Hunt*, ed. J.J.G. ALEXANDER and M.T. GIBSON, Oxford 1976, 115-45, notamment 131-32.

³⁴ La *Tabula* mentionne que au début du codex se lit le *Principium super Primum Sententiarum* ; il se trouve cependant à l'intérieur du manuscrit au ff. 155ra-165ra.

Cependant, les éditions imprimées offrent une alternative. En tête de l'édition Strasbourg 1490 (et Lyon 1500 qui la réédite) on identifie une liste détaillée des questions du commentaire. On remarque une variation dans le système d'abréviation, mais celle-ci s'explique par le changement d'imprimeur. Cette liste dépasse de loin les limites d'une simple table des questions, car elle abonde en indications concernant le développement doctrinal poursuivi par l'auteur, prenant ainsi la forme d'un véritable plan du commentaire. Dans ce cas, le titre de *tabula* ne doit pas être compris au sens d'index mais de résumé schématique³⁵, plus précisément de schéma analytique de toute la matière traitée. Après l'énoncé de la question et de l'article, la table enchaîne d'une manière analytique toutes les idées qui composent le commentaire, de telle sorte qu'à la fin de cette lecture il est possible d'avoir un premier aperçu de l'articulation de la pensée théologique de Pierre d'Ailly. On remarquera les autorités citées explicitement (*secundum Scotum*³⁶, *secundum auctoritatem Ockam*³⁷, *secundum imaginationem fantasti-cam Johannis de Ripa*³⁸), la tendance à toujours définir les concepts (*quid est veritas theologica*³⁹, *quid est Deus. Deus dupliciter diffinitur*⁴⁰, *quid est contradictio, quotuplex est ibidem*⁴¹) ou le choix des questions de Pierre Lombard (*circa distinctionem 45^{am}*, *circa distinctionem 13^{am}*).

On ignore pour l'instant si cette *tabula* est l'œuvre d'un imprimeur ou si elle a été reproduite selon un manuscrit aujourd'hui perdu. Un seul détail peut renforcer la dernière hypothèse et il se trouve dans le manuscrit BNF, Ms. lat. 15898, car après sa *Tabula*, on remarque que les feuillets 147-154 sont blancs. On suppose que le scribe a réservé un espace plus vaste pour le texte qui devait suivre; probablement une *tabula* plus détaillée.

Un quatrième exemple de table est celui d'une liste alphabétique des termes clefs qui se trouvent dans le corpus des questions ; elle se trouve dans les éditions parisiennes de 1508 et 1515 (qui est une copie fidèle de celle de 1508). On remarque également à la fin de ces éditions une *Tabula* qui donne seulement les titres des questions.

³⁵ O. Weijers remarque que la « *Tabula* est un mot polyvalent qui n'est d'ailleurs pas limité au domaine des répertoires, mais s'applique aussi à des tables astronomiques, des tables chronologiques et divers autres schémas ou tableaux » ; cf. O. WEIJERS, *Dictionnaire*, 100.

³⁶ Voir livre I q.2 a.3 ou livre I q.5 a.2.

³⁷ Voir livre III q.1 a.1.

³⁸ Voir livre I q.9 a.3.

³⁹ Voir livre I q.1 a.2.

⁴⁰ Voir livre I q.3 a.3.

⁴¹ Voir livre I q.5 a.2.

L'étude présente transcrit la *Tabula* de l'édition Strasbourg 1490. Cette liste de questions commence avec les indications concernant le contenu des *Principia*, qui dans toutes les éditions ont été regroupés avant le commentaire. Cet ordre ne respecte pas celui du commentaire dans les manuscrits, où chaque *Principium* se trouve en tête du commentaire spécifique au livre. D'autre part, le *Principium super secundum librum* précède le *Principium super Tertium*, car même si Pierre d'Ailly n'a pas commenté le deuxième livre, il a composé le *Principium* correspondant à ce livre.

On trouvera à la fin de l'intitulé de chaque question et de chaque article les folios correspondants aux manuscrits. Le manuscrit BNF, Ms. lat. 15898 commence avec livre I q.5 a.2.

Une lettre majuscule indique à la fin de chaque thème l'alinéa où celui-ci est traité dans le corpus de l'incunable, car chaque article (unité d'une question) et chaque *principium* ont une division en paragraphes⁴². En effet, les deux éditions Strasbourg 1490 et Lyon 1500 ne sont pas numérotées, pourtant un système de repérage est mis en œuvre par l'usage des lettres majuscules. Une telle lettre désigne le paragraphe qui contient le thème concerné. Cette numérotation commence par A, B, C ; lorsque l'alphabet ne couvre pas le nombre de paragraphes, la numérotation recommence en redoublant les lettres, donc AA, BB, CC. Une question commençant par A peut finir par un paragraphe XX.

Quelques intitulés d'articles ont été omis par cette table que j'ai ajoutés entre crochets < >, à l'aide des manuscrits.

* * *

III. *Tabula questionum*

Principium in primum sententiarum (M1, ff. 3va-9va ; M2, ff. 4va-12va ; S, ff. 167va-172vb).

<Re>commendatio sacre scripture et presertim librorum Sententiarum.**A**
Per totam collationem.
Utrum doctrina Christi nova sit lex perfectissima.**B**
Perfectio doctrine sive legis Christi quadrupliciter declaratur.**C**

⁴² Cette division en paragraphes rappelle l'une des pratiques courante au Moyen Age ; voir Weijers, *Dictionnaire*, 25 : « Il s'agit de la subdivision des chapitres en sept parties à peu près égales indiquées par les lettres A à G. Le système a sans doute été inventé par les Dominicains de St. Jacques à Paris pour pouvoir se référer avec plus de précision au texte de la Bible dans la première concordance, composée par eux vers 1240. Il a été employé, à partir de la seconde moitié du XIII^e siècle, pour d'autres textes et est devenu ensuite un instrument courant des auteurs d'index ».

Dividitur questio predicta in quattuor partes, secundum quattuor libros Sententiarum quibus correspondent quattuor tituli questionum.**C**

Utrum lex Christi fit in preceptis rectissima.**D**

Qualiter voluntas divina in genere legis obligantis est lex prima seu regula.**D**

De ista materia habetur infra in questione vesperiali. Sicut divina voluntas in genere cause efficientis est prima efficiens causa, sic ipsa in genere legis obligantis est prima lex sive regula.**D**

Sola voluntas divina est lex simpliciter prima.**D**

Impossibile est aliquem obligari ab aliqua lege et non sic obligari a voluntate divina. Econtra vero possibile est.**D**

Nulla res creata potest esse lex vel regula nisi sit divine voluntati consona.**D**

Nulla doctrina falsa. Similiter nulla conscientia erronea est lex obligatoria.**E**

Quicquid est iustum aliquo iure, est iustum divino iure, et quicquid divino iure est iustum, nullo iure est iniustum.**E**

Omne peccatum est commissio vel omissio contra legis prohibitionem vel preceptum.**E**

Nullum est ex se peccatum sed precise quia lege prohibitum.**E**

Sicut divina voluntas est efficiens causa quia vult aliquid esse vel fieri, sic ipsa est lex obligatoria quia vult aliquid ad aliquid esse vel non esse teneri.**F**

Si divina voluntas vult aliquid ad aliquid esse vel non esse teneri, ad hoc convertibiliter sequitur obligari.**F**

Quid est obligari et teneri ad aliquid. **F**

Non omne velle Dei est obligatorium.**F**

Impossibile est naturam rationalem esse naturaliter impeccabilem.**F**

An creatura rationalis possit obligari ad impossibile.**G**

Probabile est quod impossibile sit preteritum non fuisse.**G**

An creatura rationalis ad quodlibet possibile potest a Deo obligari.**H**

Sicut voluntas divina libere et contingenter et in tempore est causa efficiens, sic etiam libere et in tempore est lex obligans.**I**

Deus non potest velle teneri creaturam rationalem ad non obediendum sibi.**H**

Deus vult voluntate beneplaciti creaturam ad aliquid teneri et tamen tali voluntate non vult id ab ea fieri.**I**

Quomodo et in quo tenetur se voluntas creata conformare divine voluntati.**I**

Sicut voluntas divina est lex perfectissima rationalis creature, sic lex Christi vel doctrina est perfectissimum signum voluntatis divine.**K**

Voluntas divina de potentia absoluta posset creaturam rationalem obligare se sola, sed de potentia ordinata non potest obligare creaturam nisi mediante lege creata, hoc est per aliqua signa ex quibus sibi innotescere potest Dei voluntas obligatoria.**K**

Aliqua sunt divine voluntatis signa que non sunt creature rationalis obligatoria.**K**

Quinque sunt divine voluntatis signa, vel sic voluntas Dei est quintuplex.**K**

Illi termini: preceptum, prohibitio, consilium, permissio, operatio; non solum supponunt pro divine voluntatis extrinseco signo, sed etiam pro ipsius actu intrinseco.**K**

Divine voluntatis signa obligatoria sunt in multiplici differentia secundum naturalia, supernaturalia etc., pulcherrime et late valde hoc prosequitur auctor.**L**

Divine voluntatis signum perfectissimum est lex Christi sive eius doctrina.**MO**

Lex multipliciter accipitur.**M**

Lex divina multis modis accipitur.**N**

Lex Christi seu doctrina multipliciter sumitur.**O**

Quid et que est lex perfectissima creata.**O**

Sicut virtus iusticie solum est in mente et non in scripto vel in voce, sic in ipsa est proprie lex seu regula iuste vite.**O**

Sicut vox audibilis non est lex proprie, sic nec scriptura legibilis sed solum equivoce.**P**

Ad legis Christi habitualem fidem omnis viator sine ulla excusatione obligatur.**P**

Ad legis Christi actuali fide nullus viator nisi sola incapacitate excusatur.**P**

Sicut legis Christi credulitas non est contra rationem sed per rationem probabilis, sic eius credulitas propter rationis probationem non est Deo contumeliosa aut displicibilis.**P**

Sicut legis Christi credulitas est in creature rationalis potestate libera, sic ipsa est eterne salutis meritoria.**P**

Sicut sola divina voluntas respectu contingentis futuri potest esse causa inimpedibilis, sic solus divinus intellectus respectu veri de futuro contingenti potest esse noticia infallibilis.**Q**

Item in principio quarti Sententiarum.**I**

Sicut sola divinitas aliquid potest non voluisse quod voluit, sic solus divinus intellectus aliquid potest non iudicasse quod iudicavit.**Q**

Item in principio quarti sententiarum.**I**

Nulla propositio negativa de possibili cuius affirmativa de preterito correspondens est vera est concedenda de creatura, nisi ubi predicatum est ille terminus verum vel falsum aut alius terminus includens alterum illorum in sua ratione diffinitiva.**Q**

Item in principio quarti Sententiarum.**K**

Sicut divine voluntati nihil est causa essendi, sic divino intellectui nihil est causa sive causalis ratio cognoscendi.**R**

Sicut divina voluntas non habet rationem ullam propter quam determinetur ut velit, sic divinus intellectus propter divine voluntatis determinationem non assentit quod Antichristus erit.**S**

Sicut divina voluntas potest esse efficiens causa solum respectu entitatis que potest esse vel fieri, sic sola talis entitas potest esse terminus sive effectus causalitatis Dei.**T**

Sicut nec negatio nec privatio, sic nec preteritio nec futuritio potest effici a Deo.**T**

Sicut divina potentia non potest facere preteritum non fuisse, sic nec futurum non fore.**T**

Licet Deus sit infinitus et immensus, cum solum finite causat quicquid agit ad extra.**U**

Licet divina causalitas sit impartibilis non tamen equaliter sed inequaliter causat inequales effectus.**U**

Non sequitur divina causalitas secundum totum suum conatum immensum producit effectum, ergo producit ipsum immense.**U**

Principium secundi <libri> Sententiarum (M1, ff. 109ra-114ra ; M2, ff. 140ra-144rb ; P, ff. 93ra-98ra ; S, ff. 161ra-167va).

Collatio.

Principium secundi Sententiarum ubi sacra scriptura comendatur et generaliter materia secundi libri proponitur.**AB**

Perfectio legis Christi ex quattuor solet declarari. Item in tertio Sententiarum.**C**

Utrum lex Christi sit in credendis certissima.**C**

Hec questio non solvitur ab auctore.**C**

Voluntas divina et intellectus divinus sunt omnibus modis idem nec aliquo modo distinguuntur.**F**

Nunquam aliqua positio est concedenda nisi cogente fidei auctoritate cuius oppositum apparet evidens circumscripta fide.**F**

Nulla positio ita difficilis ad sustinendum sicut positio de trinitate est concedenda nisi cogente fidei auctoritate.**F**

Nunquam sillogismus expository debet negari nisi ubi cogit auctoritas fidei.**F**

Nunquam concedi debet aliqua contradictoria de aliquo verificari ex natura rei nisi ubi cogit auctoritas fidei.**F**

Nunquam concedi debet aliqua contradictoria verificari de terminis supponentibus pro eodem convertibiliter conversione regulata per quicquid seu alio modo equivalenti.**F**

Qui istas propositiones negant magis sunt cachinno irridendi quam argumento reprobandi.**F**

De istis propositionibus etiam vide infra, questio V primi <libri>.

Quamquam intellectus divinus et voluntas divina sunt omnibus modis idem, tamen aliquando aliquid appropriatur voluntati et non intellectui et e converso.**G**

Coniunctio quia aut alia faciens propositionem causalem dupliciter accipitur.**L** In quarto.**N** Nulla propositio causalis cuius consequens significat tamquam significatum <t>otale « Deum velle aut intelligere » est vera proprie.**M**

Quodlibet peccatum est contra Deum.**A**

Tertii Sententiarum principium (M1, ff. 114-118 ; M2, ff. 145ra-149vb ; P, ff. 167va-172rb ; S, ff. 168va-172va).

Collatio. Principium in tertium sententiarum de lapsu hominis et eius reparatione, ubi et summarie tota materia tertii libri ventilatur ad modum pulcherrime.**AB**

Utrum lex Christi sit in meritis gratissima.**CD**

Omne quod est meritorium essentialiter est actus voluntatis secundum Holkot.**D**

Aliquem actum esse in libera potestate voluntatis intelligitur multipliciter. Et secundum hoc respondetur ad dubium affirmative.**E**

Principium quarti sententiarum (M1, ff. 125rb-129va ; M2, ff. 157ra-162rb ; P, 110ra-114vb ; S 119vb-124va).

Collatio. Principium in quartum sententiarum in quo generaliter totius quarti summatur.

Auctor prius principiavit in quartum quam in tertium sententiarum.**C**

Idem patet in principio tertii.**C**

Utrum lex Christi sit in primis iustissima.**CD**

Tota pena damnati pro actu demeritorio mortali non est maius malum, quam sit bonum totum premium beatificum alicuius salvati pro actu meritorio equali.**D**

Nulla pena contracta sive deordinatio culpe vel peccati est maius malum quam sit bonum totum premium beatificum pro actu meritorio sibi correspondente.**D**

Sola pena damnati sine privatio premii beatifici non est tam malum quam bonum est totum premium beatificum correspondens ei.**D**

Auctor reprehendit illos qui nihil reputant dici subtile nisi quod est intelligibile.**F**

Finis quattuor principiorum in libros sententiarum.

Questio prima primi <libri> Sententiarum <circa prologum> : Utrum possibile sit viatorem de veritatibus theologicis habere noticiam evidentem (**M1**, ff. 9va- 20ra ; **M2**, ff. 13ra-27va ; **S**, ff. 1ra-12va).

Articulus primus : Utrum possibile sit viatorem de aliqua veritate habere noticiam evidentem (**M1**, ff. 9ra-14ra ; **M2**, ff. 13ra-19ra ; **S**, ff. 1ra-6va).

Viator sive creatura viatrix quid est.**B**

Christus nunquam fuit viator.**B**

Stat aliquem esse non viatorem tamen ipsum esse in statu merendi, patet de Christo.**B**

Paulus etsi fuit viator in raptu, habuit tamen intuitivam Dei noticiam.**B**

Veritas quid sit.**C**

Nulla veritas propositionis est distincta a propositione, hanc probat multipliciter.**C**

Aliqua est veritas extra animam que non est propositio creata.**C**

Preter propositionem creatam vel increatam nulla est veritas extra animam.**C**

Sicut omnis veritas creata est propositio creata, ita omnis veritas increata que est Deus est propositio increata.**C**

Probabiliter tenet auctor quod Deus seu noticia divina sicut est veritas, ita est ipsi intellectui divino propositio vera.**C**

Antequam aliquid esset preter Deum, verum erat mundum fore, illam auctor distinguit.**D**

Ab eterno fuit aliqua veritas cui nulla erit contradictoria falsitas.**D**

Evidentia seu noticia evidens quid sit et quotuplex cum membrorum descriptione.**E**

Quamvis omnis evidentia est assensus, tamen assensus falsus sive erroneus non est evidens sed tantum verus est evidens.**EIO**

Utrum possibile sit viatorem habere noticiam evidentem de aliqua veritate; de hoc ponit duas opiniones.**E**

Possibile est viatorem non solum de primo principio sed etiam de multis aliis veritatibus etiam contingentibus habere noticiam simpliciter evidentem.**E**

Impossibile est viatorem aliquid ab eo extrinsecum sensibile evidenter cognoscere esse evidentia absoluta sed bene condicionata.**FD**

Arguit contra primam conclusionem multipliciter.**G**

Solvit rationes.**H**

Aliquis potest evidenter scire aliquod primum principium et non scire evidenter tali evidentia quod scitum ab eo sit primum principium, aut quid sit primum principium.**H**

Patet de homine illiterato.

Aliquis potest evidenter scire aliquam propositionem et non scire tanta evidentia quod illa propositio sit vera vel falsa, an ita sit sicut propositio illa significat.**H**

Nullus posset evidenter scire propositionem aliquam et nullatenus scire quid vel qualiter per eam significatur.**H**

Primum principium non corde sed ore negari potest. **H**

Licet aliquis posset dissentire primo principio non sequitur quod ideo illud non sit evidens sed solum quod non esse evidens.**H**

Licet aliquis dissentiendo primo principio vel assentiendo eius opposito erraret in fide, tamen quod alias possit dissentire primo principio vel eius opposito assentire

non contradicit fidei nostre.**H**

Assentire opposito primi principii non infert aliquod impossibile nec infert ipsum primum principium esse falsum sed potius oppositum.**H**

Utrum Deus possit in intellectu nostro de sua omnipotentia causare dissensum primi principii, sunt opiniones due.**I**

Ex imperio voluntatis precise non habita aliqua apparentia vel motivo inductivo non contingit intellectum credere alicui complexo.**I**

Nihil in fide nostra traditum coniunctim vel divisim claudit vel inserit contradictionem seu primi principii oppositum nec appropinquat saltem immo infinite distat ab eo.**I**

Ad oppositum primi principii nec imperium voluntatis nec apparentia ulla potest sufficere nec ad hoc aliqua lex iusta obligare.**I**

Ad ipsa fidei nostre credibilia quantumcumque ardua cum imperio vel affectione voluntatis potest commemorare apparentia vera et inspiratio divina.**I**

Imperium voluntatis et eius pia affectio plus facit assentire credibilibus nostre fidei quam quacumque assensio possibilis opposito primi principii.**I**

Videtur probabile quod intellectus ex imperio voluntatis et prava affectione cum aliqua apparentia licet falsa potest naturaliter dissentire primo principio.**I**

Quamvis habens experientiam de aliquo non necessario experiatur illam, potest tamen experi illam et scire absque motivo novo.**K**

Summa evidentia de aliquo hic nobis possibilis non potest equari evidentie que est in Deo et angelis.**K**

Evidentia nullum gradum formidinis aut dubitationis admittit.**K**

Non est necesse ut de eo de quo habemus evidentiam, evidentiam summam habeamus quia sunt in ea gradus diversi.**K**

In intellectibus omnino similibus consimiliter dispositis et ceteris partibus primum principium de se et suis conclusionibus equalem evidentiam generabit.**K**

Arguitur contra conclusionem secundam.**L**

Solvuntur rationes.**M**

Forte non est possibile aliquem credere se esse creaturam non cognitivam vel intellectivam.**M**

Possibile est aliquem opinari quod nihil sit sibi evidens.**M**

Posse aliquem dissentire illi. Aliquid est mihi evidens non concludit quoniam stet aliquid esse evidens et esse dubium an sit evidens.**M**

Utrum anima possit cognoscere distincte quamlibet cognitionem suam vel non.**M**

Nullus sciens aliquid et id ipsum considerans nescit se scire.**M**

Quamvis experiamur in nobis esse fidem non tamen experimur ipsam esse fidem.**M**

Possibile est quod viator evidenter cognoscat suam fidem et ipsam esse veram, et ita esse sicut significat et tamen fides non erit sibi noticia evidens.**M**

Non sequitur anima sensitiva sentit igitur obiectum est quia potentia sensitiva potest sensatione exteriori sentire sublato obiecto et hoc per divinam potentiam supplementem vicem obiecti.**O**

Sola divina noticia est universaliter infallibilis.**O**

Aliqua humana noticia de contingenti vero, item de necessario et impossibili aliter se habere est infallibilis.**O**

De eodem possunt esse due noticie idem significantes quarum una est infallibilis alia non.**O**

Omnis evidentia absoluta est noticia infallibilis sed nulla conditionata evidentia est infallibilis.**O**

Nullus beatus scit evidenter quod sua beatitudo perpetuabitur licet hoc credat certitudinaliter.**P**

Non stat quod aliquis sit beatus et dubitet de sue beatitudinis perpetuatione.**P**

De quolibet futuro contingenti quod tamen non erit possibile est quod creatura ei firmiter assentiat, secus est de Deo.**P**

Licet omnis evidentiā sit certitudo sed non econverso.**P**

Possunt esse duo assensus omnino eiusdem rationis quorum unus est evidens alter vero non.**P**

Aliquis assensus qui nunc non est evidens potest fieri evidens et econverso.**P**

Nulle rationes probabiles cogunt ad assentiendum sine formidine propositioni quam probant sed sola experientia vel demonstratio.**P**

Ex causis naturalibus stante communi influentia Dei fieri potest quod nihil sentiatur a Sorte et tamen quod Sortes iudicet se sentire et econtra. Et quod homo sentiatur a Sorte et Sortes iudicet se non sentire et econtra.**P**

Solus sensus exterior non interior percipit absentiam vel presentiam obiecti.**Q**

Unde causatur iudicium erroneum in timoratis. Similiter et sensuum ludificatio.**AK**

Sensus non videt nisi que sunt et presentia sunt. Et ideo sedens in navi non videt arbores moveri.**Q**

Naturaliter fieri potest quod aliquis credat se habere experientiam alicuius de quo tamen non habet nisi erroneam apparentiam.**Q**

Articulus secundus : Utrum possibile sit viatorem habere de veritatibus theologicis noticiam maiorem fide.**R** (**M1**, ff. 14ra-17ra ; **M2**, ff. 19ra-23vb ; **S**, ff. 6va-9ra).

Quid est veritas theologica. Et que sint veritates theologice.**R**

Veritas theologica dupliciter accipitur scilicet large et stricte.**R**

Quid est fides.**S**

Quomodo viator potest acquirere fidem.**S**

Nullus cuiuscumque secte nisi catholicus habet fidem quia fides solum est verorum.**S**

In pie affectatis tantum faciunt persuasiones quo ad certitudinem sicut demonstrationes in phisicis.**S**

Aliqua inevidentiā ita sunt nobis certa immo plus per fidem sicut evidentiā aliqua.**S**

Fidei potest subesse falsum.**S**

Que noticiā est maior fide.**S**

Noticiā est duplex scilicet evidens et non evidens; non evidens iterum duplex scilicet non evidens cum formidine et non evidens sine formidine.**T**

Unde causentur tales noticie.**T**

Omnis noticiā evidens est maior noticiā in evidenti. Et principia per se nota sunt maiora quam conclusiones deducte ex eis.**T**

Noticiā non evidens que ex probabilibus colligitur maior est ratione probabilitatis quam noticiā solummodo ex testimonio causata.**T**

Et si ratione probabilitatis opinio sit maior fide, fides tamen certior est opinione.**AR**

Naturaliter possibile est viatorem de multis theologis veritatibus habere opinionem.**U**

Adducuntur octo probationis species quibus articuli fidei probari pertinet.**U**

Naturaliter possibile est viatorem de multis veritatibus theologicis habere noticiā evidentem.**X**

Naturaliter impossibile est viatorem de omnibus veritatibus theologicis habere noticiam omni fide maiorem.**X**

Viator manens talis potest habere intuitivam Dei noticiam et secundum potentiam Dei absolutam de omnibus veritatibus de Deo formatis evidentiam secundum quid et conditionatam sed non simpliciter absolutam.**I**

Auctor arguit contra predicta.**I**

Aliquid dicitur probabile dupliciter.**Z**

Exponitur notificatio probabilis secundum philosophum ibidem.**Z**

Nulla ratio probabilis seu dialectica est falsigrapha.**Z**

Ratio probabilis sepe facit firmam adhesionem.**Z**

Nullus potest secundum communem cursum de sillogismo thopico noscere evidenter ipsum esse thopicum.**Z**

Multe veritates theologice sunt probabiles primo modo verbo, secundo modo vero omnes sunt probabiles.**Z**

De certitudine fidei et libertate credendi et unde attenditur certitudo.**AA**

Quomodo fides est certior opinione et quomodo non.**AA**

Aliqui ita firmiter innituntur suis opinionibus ex imperio voluntatis cum oppositum non est evidens sicut ceteri conclusionibus scitis.**AA**

Intellectus potest aliquo motivo induci ad assentiendum ex imperio et affectione voluntatis.**BB**

Contra quemlibet assensum citra scientiam seu evidentiam potest voluntas intellectum avertere ad oppositum. Oppositum tamen probabiliter sustineri potest.**BB**

Quam cognitionem philosophi gentiles habuerunt de Deo.**CC**

Articulus tertius : Utrum possibile sit viatorem de noticiis theologicis habere noticiam proprie scientificam.**DD** (**M1**, ff. 17ra-20ra ; **M2**, ff. 23ra-27rb ; **S**, ff. 9ra-12va).

Quid est theologia et de eius multiplici acceptione.**DD**

Quomodo theologia est una simpliciter vel aggregative.**DD**

Stat aliquando aliquem esse infidelem et tamen theologum.**DD**

Que tenetur theologus scire et credere.**DD**

Discursus theologicus et conclusio theologica quid est.**EE**

Que sunt principia theologica et que conclusiones theologice.**EE**

Etsi prima principia aliquando habent fidem per alia que sunt aliquo modo causa eis assentiendi, nunquam tamen assensus illorum est per se causa assensus illorum principiorum.**FF**

Exponitur illud dictum Augustini quod evangelio credidit per auctoritatem ecclesie satis pulchre.**FF**

Quid est scientia proprie dicta sive noticia scientifica.**GG**

Eodem modo acquiri potest noticia principii et conclusionis, non obstante quod conclusio tantum demonstratione acquiratur, non autem primum principium.**GG**

Noticia conclusionis acquisite per demonstrationem et eiusdem acquisite per experientiam sunt eiusdem speciei et sese gradualiter intendunt. Nec sunt due scientie sed una.**GG**

Scientia quia et propter quid dupliciter accipitur. Et quando distinguuntur specie, quando vero non.**GG**

Quid est scibile proprie dictum.**HH**

Que propositiones sciuntur proprie.**HH**

De obiecto scientie quod non est res extra sed propositio.**HH**
 Deus non habet scientiam proprie dictam, quia talis includit quandam imperfectio-
 nem.**HH**
 Ostenditur contra Gregorium, quod conclusio demonstrationis mentalis non est noti-
 cia adhesiva sive assensus conclusionis.**HH**
 Utrum de communi lege et naturaliter possibile sit viatorem per discursum sillogisti-
 cum de veritatibus theologicis habere scientiam proprie dictam.**II**
 Nulli scientie principia sua sunt credita.**KK**
 Quomodo musica dicitur scientia, cum tamen principia sua sint credita ex aritmetri-
 ca.**KK**
 Theologia potest dici scientia large capiendo scientiam.**KK**
 Quinque sunt habitus veridici evidentes.**KK**
 Theologia per discursum theologum naturaliter acquisita non est scientia proprie
 dicta sed est certa adhesio sine formidine in animo fidelis.**LL**
 An theologia in eodem subiecto et respectu eiusdem secum patiatur scientiam vel
 opinionem.**LLMM**
 Actus actui contrariatur et habitus habitui, sed non actus habitui, nec habitus ac-
 tui.**MM**
 Auctoritas dupliciter accipitur.**NN**
 Quare philosophus et doctores interdum post demonstrationes inducunt auctoritates
 aut probabiles rationes.**NN**
 Actum habitui esse compossibilem intelligitur dupliciter.**NN**
 Theologi suo studio theologico non deperdunt fidem infusam nec fidei meritum.**N**
 Opinio multipliciter accipitur.**PP**
 Non oportet habentem opinionem de aliquo vero necessario estimare ipsum posse se
 aliter habere; non tamen sine formidine talis opinatur.**PP**
 Aliud est timere de opposito, aliud possibile ipsum aliter se habere.**PP**
 Unde provenit timor opinanti.**PP**
 Opinio semper est cum formidine.**QQ**
 Noticia evidens non est in infinitum certior opinione. Nec apparentia evidentie ex-
 cedit in infinitum apparentiam opinionis.**RR**
 Rationes probabiles ut tales nunquam generabunt noticiam evidentem quia semper
 stant cum formide.**RR**
 Simpliciter et absolute possibile est viatorem de multis veritatibus theologicis habere
 scientiam proprie dictam. Non obstante quod Deus non habet causam.**RR**
 Dupliciter alique veritates dicuntur esse de Deo.**RR**
 Quomodo capiatur causa in diffinitione philosophi scire.**RR**
 Theologia non est scientia proprie dicta.**RR**

Questio secunda <circa primam distinctionem> : Utrum nobis sit eviden-
 ter notum solum Deum esse fruitionis obiectum.**A** (**M1**, ff. 20rb-27rb ; **M2**,
 ff. 27va-37ra; **S**, ff. 12va-21ra).

Articulus primus : <Utrum usus et fruitio sunt actus voluntatis> (**M1**, ff.
 20rb-22ra ; **M2**, ff. 27va-29vb ; **S**, ff. 12vb-15ra).

De multiplici acceptione usus et fruitionis.**BC**
 Aliquid potest assumi in facultatem voluntatis multipliciter.**B**
 Quid est usus.**D**

Quid est fruitio.**D**

Aliquis actus voluntatis medius est inter fruitionem et usum.**D**

Carentia circumstantie requisite ad bonitatem actus non semper reddit actum malum.**D**

Actus aliquis voluntatis est simul fruitio et usus.**D**

Quadrupliciter intelligitur unam rem plus alia diligi. Et quomodo Deus plus debet diligi quam creatura.**E**

Aperitur intellectus precepti de dilectione Dei et <de> proximi.**F**

Quomodo Deus diligit unam creaturam plus quam aliam.**F**

An rationalis creatura aliam plus se ipsa debet diligere.**F**

Non est idem diligere actu eque intenso et diligere eque intense.**G**

Fruitio beatifica est a solo Deo et respectu solius Dei.**G**

Fruitio a beato elicita respectu Dei clare visi non erit beatifica.**H**

Utrum beatus habeat duos actus fruitionis an non.**H**

Non repugnat nobilitati voluntatis. Nec ratione premii voluntatem se habere passive respectu beatifici.**H**

Aliquid pati aliquo agere est nobilius, tam respectu eiusdem quam respectu diversorum.**H**

Voluntas potest habere simul duos actus perfectos respectu eiusdem obiecti.**H**

Idem actus respectu diversorum potest dici amor et odium.**H**

Articulus secundus : Utrum fruitio Dei sit possibilis creature rationali (**M1**, ff. 22ra-25ra ; **M2**, ff. 29vb-34rb ; **S**, ff. 15ra-18va).

Deus potest super omnia diligi ex puris naturalibus.**I**

Arguitur contra conclusionem.**K** Solvuntur rationes.**L**

Non sequitur in infinitum perfectius est diligere Deum quam lapidem ergo diligere Deum est infinite perfectionis, hoc late probat.**L**

Stante lege, homo non potest ex suis naturalibus implere legem nec meritorie operari nec recte agere simpliciter et absolute.**M**

Sine gratia potest quis moraliter recte agere.**M**

Quid est moraliter recte agere.**M**

Diligere accipitur multipliciter.**N**

Diligere Deum est Deo velle bonum. Aut in mandatorum eius observantia perseverare.**N**

Utrum concedendum sit quod nullo alio a Deo est fruendum.**N**

Sicut quolibet alio a Deo est utendum, sic nullo alio est fruendum.**N**

De obiectis usus et fruitionis ordinate.**N**

Videtur probabile quod Deus posset obligare creaturam ad utendum Deo et fruendum se ipsa.**N**

Aliquis idem actus est usus et fruitio.**N**

Uti et frui multipliciter accipiuntur.**P**

Nihil aliud a Deo potest saccare voluntatem obiective.**QR**

Solus actus fruitionis Dei est quietativus voluntatis.**Q**

Intellectus illius topice sicut summum ad summum etc.**R**

Utrum sit nobis evidenter notus solo Deo esse fruendum, concluditur quod non per quattuor propositiones.**S**

Non est evidenter notum quod voluntas potest saccari per aliquem actum nec quod non potest faciari in aliquo citra Deum.**S**

Fruitionem Dei nobis fore possibilem est creditum et non evidenter notum.**S**

Fruitio proprie non succedit desiderio proprie, sed fruitioni vie que est amor amicicie Dei.**U**

De obiecto desiderii et fruitionis.**U**

Fruitione non est fruendum tamquam obiecto.**U**

Non est evidenter notum quod sit aliquis finis ultimus summe diligendus in quem omnia sint referenda.**U**

Bonum commune est magis diligendum quam bonum particulare dum bonum particulare includitur in bono communi et non alias.**U**

Quis sit finis ultimus naturalis creature rationalis, an Deus vel fruitio Dei.**X**

Utrum creatura rationalis appetat beatitudinem appetitu naturali distincte et absolute.**X**

Creatura rationalis non appetit rationabiliter distincte et absolute sibi impossibile quod credit esse tale.**X**

Philosophi multa dixerunt, pauca probaverunt, paucissima demonstraverunt.**X**

Item questione tertia primi libri.**HH**

Quomodo intelligitur dictum apostoli Rom. I.**X**

Qui cum Deum cognovissent etc. Item invisibilia Dei etc. **X**

Aliquid precipitur de iure naturali dupliciter.**X**

Quomodo Deus est obiectum proportionatum fruitionis.**X**

Epilogantur summatim in illo articulo determinata.**X**

Tertius articulus : Utrum rationalis creatura frui potest essentia divina non fruendo persona, aut frui una persona non fruendo alia (**M1**, ff. 25ra-27rb ; **M2**, ff. 34rb-37ra ; **S**, ff. 18va-21ra).

Respondetur contra Scotum per quattuor propositiones negative.**Y**

Viatorem diligere vel cognoscere personam intelligitur dupliciter scilicet proprie et per accidens.**Y**

Secundum istum modum dicendi conceduntur mirabiles propositiones que ponuntur in textu.**Y**

Arguitur in oppositum.**AA**

Aliquid esse de intellectu alterius dupliciter intelligitur.**AA**

Quamvis omnis conceptus essentie est conceptus persone et econtra, tamen aliquis conceptus primo dicitur de essentia quam de persona. Nec hoc inficit prius dicta, quia sequitur ex fide creditis.**AA**

Competere alicui primo vel non primo quid est.**AA**

Quid est aliquid esse conceptus alicuius.**AA**

Quamcumque cognitionem philosophi habuerunt de essentia, habuerunt et de persona.**BB**

Philosophi aliquas propositiones de Deo scire potuerunt et aliquas non propter ignorantiam terminorum pro eodem supponentium.**BB**

Trinitatem personarum philosophi cognoverunt ex puris naturalibus, sed non cognoverunt trinitatem personarum ex puris naturalibus.**BB**

Quomodo intelligitur quod philosophi naturaliter cognoverunt divinam essentiam et non trinitatem personarum.**BB**

Nunquam de eadem re simplicissima dici possunt contradictoria nisi ubi fides ponit.**BB**

Utrum creatura rationalis tenetur magis diligere unam personam quam aliam. Res-

pondetur negative per quattuor propositiones.**CC**

Etsi filius nos redemit non tamen plus diligendus est Patre et Spiritu Sancto.**CC**

Utrum rationalis creatura licite diligat Deum propter aliquid aliud ab ipso et non precise propter se ipsum.**DD**

Li propter accipitur dupliciter : consecutive et causaliter.**DD**

Diligere Deum propter aliud tanquam propter finem intelligitur dupliciter.**EE**

Philosophi sompniando de beatitudine locuti sunt.**EE**

Beatitudo est triplex : obiectiva, formalis, status complectens utrumque.**EE**

Questio tertia <circa secundam distinctionem> : Utrum nobis sit evidenter notum in universitate entium unum esse Deum.**A** (**M1**, ff. 27rb-36va ; **M2**, ff. 37va-47vb ; **S**, ff. 21ra-28va).

Articulus primus : Utrum nobis sit naturaliter notum Deum esse.**B** (**M1**, ff. 27va-32rb ; **M2**, ff. 37va-43ra ; **S**, ff. 21rb-26rb).

Quid est noticia.**B**

Unde et per quid convenit alicui rei esse noticiam sive cognitionem.**BCD**

Nullum accidens est noticia per denominationem intrinsecam sed solum per extrinsecam.**C**

Ex eo aliquid dicitur noticia, quia est a potentia vitaliter perceptiva effective, vel est in ea informative.**CD**

Differentia est inter : inexistere, inherere, informare.**E**

Deus non potest se solo intellectu creato ipso non coagente producere cognitionem vel volitionem sed tamen cognitionem vel volitionem se solo potest producere.**F**

Utrum aliqua noticia possit alicui esse magis vel minus noticia quam sit essentialiter perfecta.**G**

Quomodo conceptus huius vocis 'homo' significat hominem realem.**G**

Utrum divina essentia potest esse intellectui vel voluntati create formalis noticia vel dilectio.**H**

Secunda pars articuli primi : Qualis noticia de Deo est nobis naturaliter possibilis.**I**

Duplex est noticia scilicet sensualis <et> intellectualis.**I**

Utraque est duplex scilicet complexa <et> incomplexa, et complexa est duplex scilicet distans <et> indistans.**I**

Noticia sensualis potest esse complexa sicut ut intellectualis.**I**

Noticia incomplexa est duplex scilicet intuitiva <et> abstractiva.**K**

Abstractiva noticia quid sit.**K**

Intuitiva noticia quid sit.**K**

Respectu eiusdem obiecti eodem modo presentati potest esse talis duplex noticia.**K**

A noticia intuitiva incipit experimentalis cognitio.**K**

Quomodo differunt he due noticie.**L**

Noticia intuitiva tam intellectiva quam sensitiva potest simpliciter et absolute esse de re non existente.**M**

De mere inteligibili habetur noticia intuitiva.**M**

Noticia intuitiva de Deo non est nobis naturaliter possibilis in via.**M**

Noticia abstractiva nobis naturaliter possibilis est duplex scilicet rei in se <et> in alio.**M**

Item quedam alie divisiones eiusdem ibidem habentur: Deus non est a nobis cognoscibilis in via in se, sed in quodam conceptu vel simplici et absoluto communi sibi et creaturis. Aut complexo sibi proprio vel simplici sibi proprio connotativo vel negativo. **NO**

Nulla substantia corporea exterior a nobis naturaliter est in se cognoscibilis. **N**

Omnis noticia qua res cognoscitur in se ipsa est intuitiva vel ab intuitiva accepta. **N**

De facto non cognoscitur in se nisi accidens. **N**

Plures habemus conceptus de Deo quos non scimus nisi per discursum, sed solum credimus esse conceptus Dei. **O**

Utrum Deus possit a creatura comprehendi. **Q**

Deus potest a nobis totaliter cognosci sic quod nihil eius latet. **Q**

Deus infinite cognoscit creaturam quomodo intelligitur. **Q**

Utrum creatura possit creaturam comprehendere. **Q**

De similitudine Dei cogniti et medii per quod cognoscitur. **R**

Similitudo in essendo representando. **R**

Una creatura maiorem habet similitudinem cum Deo quam alia. **R**

Similitudo Dei et creature est triplex. **R**

Quid est : « Deum cognosci in se vel in conceptu ». Similiter, quid est: « Deum cognosci non in se ». **R**

De proportione obiecti ad potentiam ponuntur quattuor propositiones. **S**

Intellectus noster secundum suam facultatem non secundum Dei cognoscibilitatem

Deum cognoscit. Et ideo cognitio nostra de Deo finita dicitur ex parte nostri. **S**

Cognitio nostra non dicitur semper perfectior quia est de perfectiori obiecto, nec infinita quia obiectum est infinitum. **S**

Articulus secundus : Utrum Deum esse sit nobis per se notum. **I** (**M1**, ff. 32rb-34ra ; **M2**, ff. 45ra-45ra ; **S**, ff. 24vb-26rb).

Quid est propositio per se nota. Et que condiciones requiruntur ad propositionem per se notam. **T**

Propositio illa « Deus est » quam nos formamus non est per se nota sed illa quam formant beati in patria. **U**

Deum esse non est primum principium. Quattuor ponit primi principii condiciones. **U**

Utrum 'Deum esse' sit evidenter notum seu demonstrabile. **X**

« Deus est » est naturaliter probabilis sed non est nobis evidens neque demonstrabilis. **X**

« Deus non est » implicat contradictionem sicut contradictorium primi principii, licet non sit primum falsum. **X**

Licet illa «Deus non est » implicat contradictionem, hoc tamen non est nobis evidenter notum. **Y**

Exponitur illa auctoritas philosophi. Si materia sit eadem et agens idem, forma erit eadem de agente naturali etc. **AA**

Obiectum terminare cognitionem quid est. **AA**

Solvuntur plures auctoritates philosophorum et sanctorum, que videntur sonare quod Deum esse sit demonstrabile et per se notum. **AA**

Quomodo intellectus potest intelligere impossibile et contradictoria et assentire alicui impossibili alicui vero non. **BB**

Articulus tertius : Utrum sit nobis evidenter notum tantum unum Deum esse (**M1**, ff. 34ra-36va ; **M2**, ff. 45ra-47vb ; **S**, ff. 26rb-28va).

Quid est Deus.**CC**

Deus dupliciter deffinitur.**CC**

Tantum unum Deum esse non est nobis evidens in naturali lumine, tamen hoc est probabile naturali ratione.**DD**

Quid est lumen naturale.**DD**

Quid est ratio naturalis.**DD**

Oppositum articulorum fidei non potest probari in lumine naturali.**EE**

Articulum de unitate Dei crediderunt philosophi et probaverunt in lumine naturali.**EE**

Improbatur dictum aliquorum scilicet quod philosophus numquam formaverit mentalem veram de Deo.**EE**

Articulus de unitate Dei potest esse magis evidens in lumine superiori beatis, quam nobis veritas principii primi in lumine naturali.**EE**

Arguitur in oppositum quod unitas Dei possit demonstrari.**FF**

Et solvuntur rationes usquam in finem questionis.**GG**

In doctrina philosophi pauca sint rationes evidentes demonstrative ideo doctrina sua potius opinio quam scientia dicitur. Et sunt reprehensibiles qui eius auctoritati nimis tenaciter adherent.**HH**

Item supra. Q. II. X

Ratio philosophi de primitate efficientis videtur apparentior inter omnes rationes quas unquam fecit sed non demonstrat.**HH**

Primitas efficientis et eius unitas apparentius probatur per conservationem rei a sua causa quam per productionem.**HH**

Ponitur differentia earumdem rationum.**II**

Et solum tenet in causis essentialiter ordinatis.**II**

Differentia triplex in causis ordinatis essentialiter et accidentaliter assignatur.**II**

Causas sic subordinatas esse solum est opinatum et non cognitum.**II**

Omnis causa creata essentialiter dependet a Deo, Deus vero a nullo dependet.**II**

Nihil creatum ab alio creato essentialiter dependet secundum fidem.**II**

Aliquid essentialiter dependere ab alio intelligitur dupliciter.**KK**

Anima nequaquam intelligit sine fantasmate.**LL**

Oportet intelligentem fantasmata speculari.**LL**

Cognitio intellectiva dependet a sensitiva.

Questio quarta <circa tertiam distinctionem> : Utrum creatura rationalis sit vestigium vel imago increate trinitatis (**M1**, ff. 36vb-40ra ; **M2**, ff. 48va-52ra ; **S**, ff. 28va-32ra).

Articulus primus⁴³ :

Declarat terminos.**B**

Vestigium vel imago habent aliquas conditiones communes <et> aliquas proprias.**B**

Aliquid ducit in cognitionem alterius multipliciter.**B**

Differunt imago et vestigium.**B**

43 En effet, cette question ne comporte pas une division en articles.

Vestigium accipitur tripliciter.**C**

Imago tripliciter accipitur.**C**

Quod creatura rationalis dicitur vestigium trinitatis.**D**

In quo consistit ratio vestigii.**D**

Omnis creatura potest dici vestigium sed sola rationalis dicitur imago trinitatis.**DE**

In quo consistit completa ratio imaginis.**E**

Declaratur in anima imago trinitatis dupliciter.**F**

Maior reperitur dissimilitudo in anima quam similitudo cum trinitate increata.**G**

Articulus secundus : Utrum imago consistat in substantia anime et duobus actibus eius.HI

Nomen imago dupliciter accipitur.**HI**

Utrum secunda pars imaginis, scilicet cognitio, producat a potentia et ab his duobus volitio gignatur.**K**

Quid est intelligere ipsius anime.**K**

Licet anima essentialiter sit intellectiva non tamen essentialiter est intelligens.**K**

Intellectio est qualitas distincta ab anima.**K**

Utrum anima per suam esentiam posset cognoscere se ipsam.**K**

Voluntas potest imperare actualem cognitionem de aliquo prius non cogitato actu distincto.**K**

Voluntas non potest velle incognitum.**L**

Voluntas ut eliciat seu conservet actum volitionis requirit cognitionem actualem, habitualis non sufficit.**L**

Stat aliquem habere habitum et tamen per aliud ab habitu moveri ad cogitandum de obiecto illius habitus.**L**

Habitibus utimur cum volumus sed non volumus nisi cum de eorum actualiter cogitamus.**L**

Utrum partes imaginis create sint equales inter se.**M**

Questio quinta <circa tertiam distinctionem> : Utrum positio fidei de Dei unitate et personarum trinitate probabiliter valeat sustineri.A (M1, ff. 40ra-48ra ; M2, ff. 52ra-61rb ; S, ff. 32ra- 41ra).

Quid concedat positio fidei de trinitate explicat summatim et subiective.**B**

Nomina significantia Deum sunt in multiplici differentia.**B**

Plures ponit regulas ostendentes quomodo illa nomina et verba de se invicem predicantur.

Et que propositiones in hac materia sunt concedende et que non.**C**

Ponit et avisationem ne aliquis innitatur proprio capiti in hac materia salutari, in qua periculose erratur.**D**

Positio fidei de trinitate non potest evidenter probari nec ex scripturis canonicis evidenter concludi.**E**

Ecclesia plura determinavit sola fide credita et credenda ei divinitus revelata, que ex scripturis canonicis non sint evidenter deducibilia.**E**

Positio de trinitate potest a nobis aliquantulum imaginari et probabiliter sustineri.**F**

Instatur contra predictam positionem multipliciter.**F**

Aliquid dicitur simplex multipliciter. Et quomodo essentia vel persona dicitur simplex.**G**

Nomen Deus dupliciter accipitur.**H**

<**Articulus primus** : Utrum potest aliquo modo concedi quod sint tres dii>. **H** (**M1**, ff. 40rb-43rb ; **M2**, ff. 52ra-56vb ; **S**, ff. 32ra-35va).

Deitas et Deus utrum sint termini synonymi. **I**

An persone divine finite vel infinite distinguantur. **IK**

Nomen distinctio pro quo supponit. **K**

Nomen similitudo pro quo supponit. **K**

Esse Patrem est esse Filium, an illa possit concedi. **L**

Una est omnium trium personarum perfectio, nec ulla perfectio convenit uni persone et non alteri. Etsi quelibet ad omnem operationem exteriorem sufficit relique, tamen non superfluent. **L**

<**Articulus secundus** : Utrum positio de trinitate posset sustineri sine contradictione>. **M** (**M1**, ff. 43rb-46ra ; **M2**, ff. 56vb-58vb ; **P**, ff. 1ra- 4vb ; **S**, ff. 35va-38vb).

Quid est contradictio. **Q**

Quotuplex est ibidem. **M**

Contradictio reperitur in voce, scripto et mente. **M**

Quid requiritur ad hoc ut aliqua propositio sit sufficienter universalis vel singularis. **M**

Suppositio terminorum in divinis est duplex mediata et imediata. **M**

Qui termini supponunt mediate et qui immediate. Et quid est supponere mediate et immediate. **M**

Nota ibidem plures regulas de terminorum suppositione. **A**

Qui termini dicuntur de Deo in singulari quam in plurali. **O**

Positio de trinitate concedit terminos contradictorios de terminis supponentibus pro eodem sed non propositiones contradictorias, nec ullam implicat contradictionem. **P**

Positionem de trinitate non implicare non potest contra protervum evidenter probari. **PQ**

Licet per divinam potentiam unam rem esse tres res creatas possit sine contradictione sustineri, tamen hoc debet a fidelibus negari. **R**

Aliquam positionem posse sine contradictione sustineri non est ratio sufficiens quod talis positio non debeat negari. **R**

Omnis illa positio debet ab omnibus negari cuius oppositum circumscripta fide apparet evidens in lumine naturali. **R**

Item in principio Sententiarum. **R**

Non sunt digni vocari philosophi qui unam speciem vel genus unum dicunt esse plura individua realiter etc., cum hoc difficilius possit salvari quam articulus de trinitate. **R**

Arguitur quod positio de trinitate implicet. **S**

Nomen Deus quandoque supponit pro natura quandoque pro supposito. **T**

Deus generat Deum conceditur. **U**

Deus non generat Deum potest sine periculo concedi secundum auctorem. **U**

Omnis Deus generat Deum negatur. **U**

Deus generat et idem Deus non generat negatur. **U**

Aliquid sustineri probabiliter sine contradictione quid est. **X**

Non minus difficile est sustinere secundum Scotum eandem humanitatem esse plures homines quam articulum de trinitate. **X**

De hoc in principio secundi Sententiarum.**F**
Periculosum est imperitos de trinitate aliquid determinare. Commendatur studium ibidem de trinitate.**X**

<**Articulus tertius**> : Utrum positio de trinitate posset sustineri sine forme sillogistice et alterius bone consequentie negatione (**M1**, ff. 46ra-48ra ; **M2**, ff. 58vb-61vb ; **P**, ff. 4vb-7rb ; **S**, 38vb-41rb).

Ponuntur plures consequentie que frequenter negantur et tamen videntur formales que vere sunt paralogismi et sophistici.**Y**

Datur ergo modus respondendi ad omnes.**Z**

Quid requiritur ad bonum sillogismum expositoryum.**Z**

Terminus essentialis nunquam potest esse medium in sillogismo expositoryo quia semper significat plura.**Z**

Nullus sillogismus expositoryus est consequentia formalis quia non tenet in divinis. Et sicut catholicus eum negat in divinis, sic philosophus posset eum negare in creaturis si una res esset tres res.**Z**

Quomodo excusari debent sillogismi in divinis ex terminis communibus compositi.**AA.BB.CC.DD.EE.FF**

Regula omnium sillogismorum ex terminis communis est dici de omni et dici de nullo.**AA**

Quid est dici de omni et dici de nullo.**AA**

Quomodo sillogismi regulantur illis principiis.**AA**

Quid est propositio sufficienter et simpliciter universalis.**CC**

Que sunt signum sufficienter distributiva in divinis et in creaturis.**CC**

Omne generans est essentia divina potest dupliciter exponi.**FF**

Imaginari accipitur dupliciter.**GG**

Quomodo trinitas potest imaginari et quomodo non.**GG**

Questio sexta <circa materiam trinitatis> : Utrum aliqua distinctio sit in Deo concedenda alia a distinctione reali trium personarum in una essentia.**A** (**M1**, ff. 48ra-54ra ; **M2**, ff. 61va-68va ; **P**, ff. 7ra-16ra ; **S**, ff. 41rb-49va).

Articulus primus (**M1**, ff. 48rb-49vb ; **M2**, ff. 61vb-63va ; **P**, ff. 7rb-9vb ; **S**, ff. 41rb-43va).

Distinctio quadruplex potest imaginari.**B**

Que ex illis reperiuntur in divinis et que non.**B**

Essentia identificatur realiter omnibus que sunt in divinis.**B**

Auctor videtur negare distinctionem formalem in divinis. Unde et ad hominem arguit contra Ockam ponentem eam sed statim suam retractat opinionem concordando cum Ockam.**CD**

Distinctio formalis non est nisi ratione distinctionis realis ; quomodo intelligitur.**F**

Distinctio formalis non reperitur in creaturis.**F**

Doctrina sive regula quando de aliquibus predicari posset distingui formaliter.**F**

Persone non distinguuntur inter se formaliter sed realiter.**F**

Paternitas est in patre an posset concedi.**F**

Distinctio formalis non est distinctio formarum seu formalitatum, nec sequitur distinguuntur formaliter; ergo non sunt idem.**G**

Omnis formalitas est realitas <et> est falsa.**H**

Essentia non est formaliter relatio quam valet.**H**

Articulus secundus : Utrum in Deo sit aliqua distinctio inter essentiam et perfectiones attributales.**I** (**M1**, ff. 49vb-52rb ; **M2**, ff. 63va-66rb ; **P**, ff. 9vb-13va ; **S**, ff. 43va-46rb).

Perfectio attributalis multipliciter accipitur et secundum hoc dupliciter respondetur.**I**
Quid est attributum divinum. Et quid ratio attributalis. Et quid perfectio attributalis.**I**
Attributa divina quod distinguuntur.**I**

Attributa divina pro quibus supponunt.**I**

Differunt perfectio simpliciter et denominatio perfectionis simpliciter.**K**

Utrum terminus sit determinatio perfectionis simpliciter; quid requiritur.**K**

Ad quem sensum conceditur quod intellectus divinus et voluntas divina distinguuntur ratione.**L**

Deitas et intellectus divinus sive voluntas non sunt distincte formalitates.**L**

Deitas et intellectus divinus sive voluntas sunt omnibus modis idem, sicut Deitas omnibus modis est eadem sibi ipsi, nec distinguuntur formaliter contra Scotum.**M**

De omnibus distinctis possunt contradictoria verificari.**M**

Omnia contradictoria equalem habent repugnantiam.**M**

Quare conceditur distinctio formalis inter essentiam et personam et non inter intellectum et essentiam sive voluntatem et essentiam.**O**

Distinctio emanationum divinarum presupponit distinctionem principiorum elicitorum quomodo intelligitur.**O**

Ad quem sensum conceditur quod Filius producitur per modum intellectus et Spiritus Sanctus per modum voluntatis.**Q**

Ad quem sensum conceditur quod filius producitur naturaliter et spiritus sanctus libere.**R**

Aliquid per se convenire intellectui divino intelligitur dupliciter.**R**

Deus intelligit intellectu et non per voluntatem et econtra quomodo intelligitur.**R**

Sicut Deus intelligit per intellectum, ita intelligit per voluntatem.**R**

Deus intelligit naturaliter et libere vult.**R**

Deus intelligit mala conceditur, sed non illa Deus vult mala.**S**

Idem omnibus modis indistinctum potest producere diversa.**S**

Ex distinctione productorum non sequitur distinctio realis nec formalis in Deo.**S**

Intellectus et voluntas licet supponunt pro eodem, tamen connotant diversa in creaturis; ideo non sunt synonyma.**S**

Deus intelligens non est oratio nugatoria, et sic de aliis.**S**

Articulus tertius : Utrum in Deo sit aliqua distinctio inter essentiam et ideam sive rationes causales.**T** (**M1**, ff. 52rb-54ra ; **M2**, ff. 66rb-68va ; **P**, ff. 13va-16ra ; **S**, ff. 46rb-49va).

Idea quid est descriptive.**T**

Commendatur Ockam quam plurimum in hac materia ad quem etiam auctor se remittit.**T**

Idea creature est ipsamet creatura.**U**

Idee ponuntur in artifice creato et increato.**U**

Que est necessitas ponendi ideas.**X**

Quomodo conceditur in Deo esse plures ideas. Respondetur per tres notabiles propositiones.**Y**

Omnium rerum producibilium distincte sunt idee.**Z**

Idee sunt singularium non universalium.**Z**

Idee creaturarum non sunt in Deo realiter sed tantum obiective.**AA**

Idee sunt : eterne - quomodo intelligitur; immutabiles, infatigabiles, nec oriuntur, nec intereunt res principales, vere sunt.**AABB**

Utrum res vocatur idea quando eam Deus actualiter producit.**CC**

Quomodo anima sit beata visione idearum.**CC**

Utrum anima sancta et non sancta equaliter intueantur ideas.**CC**

Utrum idem potest esse exemplar et causa sui ipsius.**DD**

Questio septima <circa quartam distinctionem> : Utrum concedendum sit a catholicis unam rem generare et aliam generari in divinis (M1, ff. 54rb-59ra ; M2, ff. 69ra-74vb ; P, ff. 16ra-23ra ; S, ff. 49va-54va).

Articulus primus : Utrum in divinis essentia generet aut generetur.B (M1, ff. 55va-56ra ; M2, ff. 69rb-71rb ; P, ff. 16ra-19ra ; S, ff. 49va-50vb).

Essentia in divinis nec generat nec generatur sed bene in creaturis.**B**

Essentia non est subiectum vel quasi subiectum generationis divine.**C**

Nec quasi materia.**B**

Filius est de substantia Patris sibi consubstantialis et non ut de materia vel quasi materia.**C**

Divina essentia non est terminus formalis divine generationis.**D**

Quid est terminus formalis generationis.**D**

Idem quandoque est terminus formalis et totalis.**D**

Persona divina est terminus originatus et terminus formalis productionis in divinis.**D**

Relatio est terminus formalis generationis.**E**

Actiones sunt suppositorum, non inveniuntur in philosopho, et quando debet exponi.**F**

Forma per se agit, compositum vero per accidens.**F**

Essentia est generans.**F**

Essentiam habere totum esse proprium per prius origine quam sit in Filio; quomodo intelligitur.**G**

Aliquid communicari alteri per productionem intelligitur dupliciter.**G**

Quomodo esse non communicatur filio.**G**

Pater genuit Filium natura, voluntate, intellectu; quomodo sunt concedende.**H**

Articulus secundus : Utrum in divinis sit vera generandi potentia.I (M1, ff. 56ra-57rb ; M2, ff. 71rb-72va ; P, 19ra-20va ; S, ff. 50vb-52ra).

In divinis est generandi potentia sed illa non est divina essentia sed persona.**IKL**

Potentia et principium generandi summuntur dupliciter secundum quo et quod.**L**

De principio elicitive plura ponit contra Ockam sed minus sufficienter ponens quod ipsum debeat realiter distingui a producto, ideo persona sive proprietates personalis que est omnibus modis idem persone est principium elicitive.**L**

Potentia generandi non potest communicari filio.**L**

Sicut non conceditur quod pater est in Patre, sic nec concedendum est quod potentia generandi active sit in patre sed in filio quia esse in alio connotat distinctionem.**N**

Potentia generandi est in patre et non in Filio id est, est Pater non est Filius.**N**

Perfectio simpliciter dupliciter accipitur.**N**

Utrum aliqua perfectio sit in patre que non est in filio.**N**

Articulus tertius : Utrum in divinis sit generatio proprie dicta. **O** (M1, ff. 57rb-59ra ; M2, ff. 72va-74vb ; P, ff. 52rb-54va ; S, ff. 52ra-54va).

In divinis est generatio proprie dicta. Item generatio eterna sed non successiva. **O**
Assignantur multi termini et eorum multiplex connotatum et qui sint ponendi in divinis et qui non. **P**

« Generatio est productio de non esse ad esse » non est universaliter vera. **P**

Generatio equivoce dicitur de generatione eterna et temporali in creaturis. **P**

Mutatio est genus ad generationem in creaturis tantum. **P**

Mutatio dupliciter accipitur. **Q**

Quomodo Deus est immutabilis. **Q**

Utrum solus Deus sit immutabilis. **Q**

In divinis est generatio continua sed non successiva nec subita nec instantanea temporalis. **R**

Instans eternitatis est Deus eternus. **R**

Quare Deus pater dicitur instans eternitatis. **R**

Utrum pater possit concedi prior filio aliqua prioritate alia a prioritate durationis. **S**

Modus loquendi Scoti de prioritate in divinis per signa et instantia nature et originis est simpliciter falsus et nimis abusivus. **S**

Diversi sunt modi prioritatis et posterioritatis. **T**

De comparatione predictorum modorum ponuntur regule quattuor. **U**

Quomodo concedendum sit quod pater est prior origine filio. **U**

Qui modi prioritatis reperiantur in divinis et qui non. **X**

Que in divinis possunt concedi priora aliis et quomodo prioritatis. **Y**

Questio octava <circa decimam distinctionem> : Utrum spiritus sanctus procedit a patre et filio tanquam ab uno principio (M1, ff. 59ra-63vb ; M2, ff. 72va-81ra ; P, ff. 20va-30ra ; S, ff. 54va-60rb).

Articulus primus : Utrum concedendum sit quod spiritus sanctus procedit a patre et filio. **A** (M1, ff. 59rb-60rb ; M2, ff. 75rb-76va ; P, ff. 23va-25ra ; S, ff. 54va-55vb).

Sanctus Spiritus procedit a Patre eternaliter et uniformiter. **B**

Pater et Filius spirant uniformiter, duplicem habet sensum. **B**

An debeat concedi quod pater spirat Spiritum Sanctum prius origine quam spiret Filius. **B**

Si Spiritus Sanctus non procederet a Filio non distingueretur ab eo realiter. **B**

Quis sit sensus conclusionis ibidem. **B**

Si Spiritus Sanctus non procederet a filio distingueretur ab eo potest concedi. **B**

De constitutione et distinctione personarum plures brevissime recitat opiniones quas remittit ad Ockam. **B**

Improbat dicentes personas constitui et distingui per relationes originis. **CD**

Paternitas non constituitur ex Patre. **C**

Aliquid distingui ab alio intelligitur dupliciter. **D**

Quomodo persone distinguuntur et per quid multum pulc<h>re. **D**

Processio Spiritus Sancti a Filio non est precisa ratio distinctionis eius ab eo. **D**

Utrum ex hoc quod Spiritus Sanctus distinguitur a Filio posset concludi quod procedit ab eo.

Articulus secundus : Utrum spiritus sanctus procedat a Patre et Filio tanquam ab uno principio. **F** (**M1**, ff. 60rb-62ra ; **M2**, ff. 76va-78va ; **P**, ff. 25ra-27ra ; **S**, ff. 55vb-57vb).

Pater et filius producunt Spiritum Sanctum tanquam unum principium, non tanquam duo principia. **F**

Pater et Filius producunt Spiritum Sanctum non inquantum distincta principia, nec inquantum unum principium. **F**

Pater et Filius non sunt omnino respectu Spiritus Sancti sicut respectu effectus creati unum principium. **F**

Pater et Filius sunt unum principium spirans Spiritum sanctum.

Pater et Filius sunt unus spirator; de illis recitat sex opiniones an debeat concedi. **GHIK**

Opinio propria auctoris. **K**

Terminus principium et li trinitas pro quo et quomodo supponunt. **K**

Quomodo differunt ille. Pater est principium spirans. **K**

Pater et Filius sunt unum principium spirans. **K**

Sicut terminus trinitas est nomen collectivum supponens immediate pro tribus personis et pro nulla illorum, sic li principium supponit immediate pro patre et filio et pro nulla seorsum. **K**

Articulus tertius : Utrum concedendum sit quod Spiritus Sancti processio sit generatio. **L** (**M1**, ff. 62ra-63vb ; **M2**, ff. 78va-81ra ; **P**, ff. 27ra-30ra ; **S**, ff. 57vb-60rb).

Passiva Spiritus Sancti processio non est generatio, nec Spiritus Sanctus est genitus aut generabilis. **L**

Passiva Spiritus Sancti processio et Filii generatio ac ipsarum distinctio non est a nobis in via perfecte cognoscibilis sed aliquo modo solum. **L**

Omne quod possumus aliquo modo intelligere possumus aliquo modo explicare. **L**

Explicatio harum duarum productionum a diversis diversimode assignatur. **MN**

Ostendit auctor quod processio Spiritus Sancti et generatio Filii potest aliquo modo a nobis explicari. **LMN**

Generatio sumitur quadrupliciter. **N**

Quid est generatio. **N**

Quid est spiratio. **N**

Licet Deus sit a nobis incomprehensibilis et forte qualibet creatura nihilominus dare possumus de eis diffinitionem convertibilem. **N**

Absurdum est dicere quod credamus aliquam veritatem et non possumus dare quid nominis terminorum ipsius seu distinctionem convertibilem. **N**

Per quid sufficienter potest fieri explicatio differentie generationis a spiratione. **O**

Quomodo intelligenda sunt dicta doctorum, qui dicunt quod Spiritus Sanctus est charitas, amor dilectio Patris et Filii. **O**

Amor iocundus, nexus, mutus etc. Et pro quibus supponunt illa nomina. **Q**

Utrum illa causaliter sit vera, Pater et Filius quia diligunt se, mutuo producunt Spiritum Sanctum. **Q**

Cur pater et filius et Spiritus Sanctus se diligendo non producunt quartam personam. **Q**

Utrum pater et filius diligant se Spiritu Sancto et quomodo. **Q**

Diligere capitur quandoque essentialiter quandoque nocionaliter.**Q**

Utrum pater est sapiens sapientia genita.**R**

Multiplex eiusdem propositionis resolutio explicatur secundum dominum Petri Pic-tavensis.**R**

Nihil in hac materia affirmandum est vel negandum sine distinctione.**R**

Utrum filius et spiritus sanctus est sapientia ingenta.**R**

Ingenitum sumitur dupliciter.**S**

Questio nona <circa decimamquartam distinctionem> : Utrum sola per-sona Spiritus sancti sit charitas infusa que dicitur amicis⁴⁴ Dei.**A** (**M1**, ff. 64ra-74ra ; **M2**, ff. 81va-94rb ; **P**, ff. 30rb-44ra ; **S**, ff. 60rb-73va).

Articulus primus : Utrum charitas que datur amicis Dei sit persona Spiritus sancti (**M1**, ff. 64ra-65va ; **M2**, ff. 81va-83va ; **P**, ff. 30rb-32ra ; **S**, ff. 60rb-62va).

Processio sumitur quandoque passive quandoque connotat creaturam aliquam in que persona illa a novo existit.**B**

Processio temporalis creatio et sic de aliis quodlibet illorum significat plures, scilicet Deum et creaturam.**B**

Licet illa nomina processio temporalis et processio eterna pro eodem supponunt, conceditur tamen quod una differt ab alia. Et quod duplex est Spiritus Sancti proces-sio.**B**

Differunt processio, missio, datio.**C**

Quid est mittere et dare.**C**

Quid est mitti et dari.**C**

Non solum dona creata sed et increata dantur homini secundum Spiritus Sancti per-sona immo trinitas tota.**D**

Quamvis amicis Dei possit dari Spiritus Sancti persona sine dono creato, hoc tamen numquam sit.**D**

Charitas increata non datur amicis Dei de virtute sermonis.**E**

Charitas qua formaliter diligimus Deum et proximum non est spiritus sanctus.**E**

Quomodo Spiritus Sanctus cum sit ubique dicitur esse in bonis tantum et iustis et non in malis. Et quomodo explicatur ille modus essendi iniustis.**F**

Spiritus Sanctus dupliciter est in rebus creatis.**F**

Utrum Spiritus Sanctus detur in donis suis. Et si sic in quibus.**F**

Utrum Spiritus Sanctus mittatur visibiliter.**G**

Missio alicuius persone visibilis sit dupliciter.**G**

Quid est missio visibilis. Et quid significat.**G**

Quando facta est in nova vel veteri lege.**G**

Quibus facta est quales fuere ille res vise super Christum et apostolos.**G**

Articulus secundus : Utrum charitas que datur amicis Dei sit qualitas infusa menti.**H** (**M1**, ff. 65va-68rb ; **M2**, ff. 83va-87rb ; **P**, ff. 32ra-36va ; **S**, ff. 62va-66rb).

De communi lege nullus acceptatur ad vitam sine charitate infusa sibi inherente que

44 amicis] amor Inc.

dicitur charitas vel gratia.**H**

Magister oppositum videtur tenuisse sed potest salvari dictum suum a pio interprete.**H**

Respondetur ad auctoritates quas magister pro se adducit.**H**

De potentia absoluta potest aliquis esse amicus Dei non habendo aliquam qualitatem infusam que sit charitas vel gratia.**I**

Esse amicum, carum, acceptum Deo intelligitur dupliciter.**I**

Aliquis habens qualitatem infusam que dicitur charitas potest de potentia absoluta esse non amicus Dei.**K**

Charitas est qualitas infusa, sed tamen nulla talis qualitas est intrinsece charitas vel gratia.**K**

Non est possibile hominem diligere Deum meritorie sine charitate infusa de lege ordinata, secus de potentia absoluta.**K**

Utrum ille dicatur vere mereri vitam eternam qui eam nunquam consequetur.**L**

Stat aliquem esse dignum vita eterna et eam nunquam consequi.**M**

Transitus contradictionis qua de non accepto fit acceptus potest salvari sola temporis transitione.**M**

Sola acceptatio divina facit quem precipue dignum vita eterna.**M**

Aliquis dicitur amicus Dei vel acceptus Deo sive carus multipliciter.**O**

Dilectio Dei generalis et specialis; quomodo terminatur ad res creatas aliter et aliter.**P**

Que requiruntur et sufficiunt ad salvandum transitum de contradictorio in contradictorium.**Q**

Lapsus temporis sufficit ad verificationem contradictoriorum quando determinatio temporis cadit sub statuto.**Q**

Pura privatio charitatis precipue non habet rationem culpe.**R**

Utrum homo ex puris naturalibus potest vitare peccatum.**R**

Ex puris naturabilibus aliquem vitare peccatum intelligitur dupliciter.**R**

Si quis decederet sine gratia et sine debito habendi eam quo preveniet.**R**

Quicquid diligit vel odit Deum, contingenter diligit et odit.**R**

Nulli actui ex sua bonitate vel malicia intrinseca debetur vita eterna aut pena eterna.**S**

Ex ordinatione Dei aliquis actus iuste est meritorius vite eterne et aliquis pene eterne.**S**

Non est in libera potestate rationalis creature quod actus suus bonus sit meritorius vite eterne vel actus eius malus sit demeritorius pene eterne.**S**

Creatura rationalis obligatur ad habere gratiam et elicere actum meritorium hec enim sunt sibi possibilia.**S**

Articulus tertius : Utrum aliqua forma possit augeri vel minui.**T** (**M1**, ff. 68va-74ra ; **M2**, ff. 87rb-94rb ; **P**, ff. 36va-39ra ; **S**, ff. 66rb-68vb).

Forma sumitur dupliciter.**T**

Qualitas sumitur tripliciter.**T**

Augmentatio accipitur tripliciter.**T**

Augmentatio extensiva est duplex.**T**

Augmentatio intensiva potest dupliciter imaginari.**T**

Augmentatio tam intensiva quam extensiva potest imaginari fieri vel in instanti vel successive.**T**

Quid est aliquid fieri in instanti.**T**
 Augmentatio continua dupliciter potest fieri.**T**
 Quid est aliquid continue successive generari.**T**
 Tripliciter contingit aliquam formam successive continue fieri vel augeri sive acquiri.**T**
 Responsurus ad dubium motum plures premitit suppositiones.**UX**
 Quid est latitudo.**X**
 Quid est latitudo intensiva.**X**
 Quid est latitudo extensiva.**X**
 Quantitas sive quantum est multiplex.**X**
 Omnis forma intensa est extensa aut extensibilis sed non econtra.**Y**
 Licet forma extensa posset esse et non esse extensa, nulla tamen forma intensa potest esse et non esse intensa.**Y**
 Quare una forma est intensibilis et alia non.**Y**
 Aliqua forma potest augeri secundum extensionem et secundum intensionem.**Y**
 Aliquam formam augmentari intelligitur dupliciter.**Y**
 Forma augmentatur. Forma minuitur. Quomodo intelligitur.**Y**
 Forma suscipit magis et minus.**Y**
 Forma augmentatur est equivalenter una copulativa et non de copulato extremo.**Y**
 Arguitur contra aliqua prius dicta et solvuntur rationes.**Z**

Secundus punctus articuli tertii : Utrum gratia vel charitas posset augeri.**AA** (**M1**, ff. 70rb-73ra ; **M2**, ff. 89va-91vb ; **P**, ff. 39ra-41va ; **S**, ff. 68va-71ra).

Charitas in infinitum potest augeri non solum subito et instantanee sed etiam in tempore continue.**AA**
 Augmentatio extensiva potest fieri in infinitum per additionem partis ad partem.**BB**
 Aliquid in infinitum augeri intelligitur extensive et intensive et utrumque dupliciter.**AA**
 Augmentationem extensivam per rarefactionem posse fieri in infinitum est propleuma neutrum.**BB**
 Augmentatio forme separate intensiva potest fieri in infinitum secus de coniuncta sive existente in subiecto quia de hoc est propleuma neutrum.**BB**
 Probabiliter potest teneri quod Deus non potest aliquam formam in subiecto intendere in infinitum.**BB**
 Anima est dupliciter capax alicuius forme, scilicet potentialiter et vitaliter, et secundum hoc de latitudine intensionem charitatis plures ponit propositiones.**CC**
 Potest dari tanta charitas quantum capax est absolute anima vitaliter recipere.**CC**
 Licet in nullo subiecto possit in infinitum augeri charitas, tamen in infinitum potest augeri charitas in subiecto.**DD**
 Sicut dictum est de capacitate determinata respectu charitatis ipsius anime sic pariformiter dicendum est de omni qualitate que potest potentiam perceptivam vitaliter immutare.**DD**
 Arguit in oppositum contra Scotum.**EE**
 Ad quem sensum conceditur quod charitas intensa est perfectior remissa.**FF**
 Et si in infinitum charitas posset augeri nunquam dabitur charitas infinita.**FF**
 Charitas Christi fuit maxima sibi possibilis de potentia ordinata, et non de potentia absoluta.**FF**

Charitas Christi fuit tanta quantum illa anima vitaliter potuit recipere etiam de potentia absoluta.**FF**

Omnes partes charitatis creabiles demonstrari intelliguntur dupliciter.**GG**

Non semper de omnibus simul verificatur terminus pluralis numeri de quorum quolibet verificatur singulare illius pluralis.**GG**

Non oportet super omnem propositionem de possibili veram poni in esse.**GG**

Punctus tertius articuli tertii : Utrum charitas vel gratia possit minui.**HH**
(**M1**, ff. 73ra-74ra ; **M2**, ff. 91vb-94rb ; **P**, ff. 41va-44ra ; **S**, ff. 71ra-73va).

Quelibet charitas creata per divinam potentiam absolutam potest minui.**HHH**

Charitas creata est duplex: infusa et adquisita.**HH**

Cupiditas est duplex: actualis et habitualis. Item venialis et mortalis.**HH**

Charitas infusa et habitus cupiditatis non contrariantur.**HH**

Actui caritatis cupiditas habitualis est compossibilis.**HH**

Charitas infusa et eius actui sola mortalis cupiditas non venialis est contraria.**HH**

Que dicuntur contraria.**HH**

Quelibet charitas acquisita potest per potentiam agentis creati minui.**II**

Nulla charitas infusa per ordinatam Dei potentiam potest minui.**IIKKLLNN**

Licet charitas infusa secundum ordinatam Dei potentiam quo ad eius essentiam minui non potest, tamen quo ad fervorem eiusdem per peccatum veniale minuitur vel totaliter corrumpitur.**LLQQ**

Quid est fervor charitatis et quomodo remittitur.**L**

Arguit in oppositum.**MM**

Solvit.**NN**

Deum punire citra condignum intelligitur dupliciter.**OO**

Peccatum mortalem secundum Gregorium de Arinno non solum demeretur puniri eternaliter sed prorsus si possibile esset annihilari.**OO**

Utrum possibile sit quod aliquis committat infinita venialia peccata.**PP**

Propter veniale peccatum precipue non minus diligitur quis a Deo.**QQ**

Amor Dei dicitur maior et minor non in se sed secundum effectus suos eternos vel temporales.

Quale bonum et quantum adimit peccatum.**QQ**

Deus plura facit per plura que posset facere per pauciora quia sic sue placet voluntati.**QQ**

Questio decima <circa undevicesimam distinctionem> : Utrum persone divine sint omnibus modis equales inter se.**A** (**M1**, ff. 74ra-76ra ; **M2**, ff. 94va-97ra ; **P**, ff. 44ra-47ra ; **S**, ff. 73vb-76ra).

<**Articulus primus** : Utrum persone divine sint equales sibi invicem secundum essentiam sive magnitudinem> (**M1**, ff. 74rb-74vb ; **M2**, ff. 94vb-95rb ; **P**, 44vb-45rb ; **S**, 73vb-74va).

Equale et inequale accipitur quadrupliciter.**B**

Magnum et magnitudo accipitur quadrupliciter.**B**

Differentia inter modos magnitudinis et equalitatis.**C**

Secundum illas diversas acceptiones diverse ponuntur ad questionem responsive propositiones.**CD**

Quid dicant illa nomina similitudo equalitas et pro quo supponunt et utrum sunt

synonima.**D**

Articulus secundus : Utrum persone divine sunt in se invicem per mutuam circumincessionem.**E** (**M1**, ff. 74vb-75ra ; **M2**, ff. 95rb-95va ; **P**, ff. 45rb-45va ; **S**, ff. 74va-74vb).

Triplex imaginatur inexistencia per cotinentiam, per presentiam et indistantiam, per presentiam et consubstantialitatem idempticam.**E**

Quid est esse in alio per circumincessionem.**E**

Ponuntur quattuor propositiones; quomodo persona una dicitur esse vel non esse in alia.**E**

Articulus tertius : Utrum persone divine sint equales sibi invicem secundum potentiam seu productivitatem.**F** (**M1**, ff. 75ra-76ra ; **M2**, ff. 95va-96vb ; **P**, ff. 45va-47ra ; **S**, ff. 74vb-76ra).

Exponitur intellectus tituli questionis.**F**

Quid dicit nomen potentia et omnipotens.**FGH**

Quomodo differunt potentia et potentia generandi.**GHI**

Declaratur per aliquot propositiones que fuerit intentio beati Augustini de hac materia.**HI**

Questio undecima <circa tricesimaquintam distinctionem> : Utrum cum Dei omniscientia stet rei contingentia.**A** (**M1**, ff. 76ra-84rb ; **M2**, ff. 97ra-107vb ; **P**, ff. 47rb-65rb ; **S**, ff. 76ra-90va).

Articulus primus : Utrum Deus sit prescientia futurorum contingentium.**A** (**M1**, ff. 76rb-79va ; **M2**, ff. 97ra-101vb ; **P**, ff. 47rb-52rb ; **S**, ff. 76ra-81ra).

Utrum aliqua propositio singularis de inesse cathgorica in materia de futuro contingenti ad utrumlibet sit determinate vera et eius contradictoria determinate falsa.**A**

Ostenditur que fuerit opinio philosophi de hac materia.**A**

Philosophus in multis erravit et sibi contradixit.**A**

Quid sit secundum veritatem respondendum ad articulum premissum.**B**

Quid est contingens ad utrumlibet.**B**

Aliquid esse futurum contingens intelligitur dupliciter.**B**

Aliquid esse determinate verum intelligitur dupliciter.**B**

Que propositiones sint determinate vere vel false aut inevitabiliter et necessario vere vel false.**BC**

Que propositio dicitur immutabiliter vel mutabiliter vera vel falsa.**C**

Quid est propositionem incipere esse veram.**C**

Plura valde pulc<h>ra eliciuntur correlaria de propositionis veritate.**D**

Ista regula propositio de preterito vera est necessaria, et omnis falsa est impossibilis non est universaliter vera et quod habet veritatem.**D**

Quando contingens debet dici contingens vel quando est et quando non est.**E**

Quid est contingens.**E**

Ad quem sensum conceditur contingens esse indeterminatum ad esse et non esse.**E**

Utrum quando res est possit non esse vel quando ipsa non est.**E**

Quelibet cathgorica singularis de possibili cuius subiectum est nomen proprium vel pronomen demonstrativum, precipue si est vera in sensu diviso, est etiam vera in

sensu composito.**E**

Copulativa de possibili non requirit ad eius veritatem unam copulativam de inesse possibilem sed sufficit quod utraque pars sit possibilis.**E**

Aliquid esse in aliquo instanti et posse non esse in illo instanti et e converso potest intelligi tripliciter.**F**

Quomodo intelligitur dictum philosophi: « omne quod est quando est necesse est esse ». **G**

Cum quandoque valet si, et sic facit conditionalem.**G**

Utrum preteritum possit non fuisse.**H**

Vel sic utrum sicut conceditur contingentia respectu futurorum et presentium, sic etiam concedenda sit respectu preteritorum.**H**

Auctor probabiliter tenet partem affirmativam.**H**

Articulus secundus : Utrum Deus sit scientia omnium rerum existentium.**K** (**M1**, ff. 79vb-81ra ; **M2**, ff. 101vb-104rb ; **P**, ff. 52rb-55rb ; **S**, ff. 81ra-83rb).

Recitantur opiniones philosophi et commentatoris Averois de scientia Dei.**K**

Probabile est ratione naturali quod Deus intelligit aliud a se, sed non est evidens neque demonstrabile.**K**

Deus intuitive omnia cognoscit existentia et possibilia.**K**

Quomodo Deus dicitur cognoscere in essentia sua, et quomodo in Deo sicut in speculo relucet et representatur omnia.**L**

Intellectus divinus non per prius nec perfectius cognoscit suam essentiam quam creaturam.**L**

Utrum Deus sit prescientia omnium futurorum contingentium.**M**

Futurorum contingentium quedam sunt incomplexa significabilia, quedam complexa verius complexa significantia.**M**

Deus est prescientia omnium rerum futurorum et omnium enunciabilium futurorum.**M**

Deus est infallibilis scientia certitudinaliter et infallibiliter cognoscens omnia entia et omnia enunciabilia futura.**N**

Explicatur modus huius infallibilis scientie divine secundum Ockam reprobatis prius opinionibus Scoti et Aureoli.**N**

Utrum Deus sit scientia omnium verorum enunciabilium.**O**

Scientia Dei et scire accipiuntur multipliciter.**O**

Respectu quorum est scientia Dei: an respectu rerum, an etiam respectu enunciabilium.**O**

Quomodo differunt scientia Dei intuitiva et scientia visionis.**O**

Deus omnium rerum possibilium et enunciabilium necessario est simplex et apprehensiva cognitio.**P**

Plura inferuntur correlaria de Dei scientia et cognitione.**Q**

Utrum Deus plura scit quam scivit.**Q**

Quomodo differunt scire et prescire.**Q**

Articulus tertius : Utrum cum Dei omniscientia stet contingentia futurorum.**R** (**M1**, ff. 81ra-84rb ; **M2**, ff. 104va-107vb ; **P**, ff. 55rb-58vb ; **S**, ff. 83va-86ra).

Ad quem sensum dicitur aliquod futurum contingens ad utrumlibet.**R**

Scientia Dei de futuris dupliciter potest accipi.**R**

Licet cuiuslibet futuri Deus sit necessario intuitio tamen nullius enunciabilis contingentis de futuro est necessario iudicium sive iudicativa scientia.**R**

Arguitur contra responsonem ad dubium.**T**

Solvuntur rationes.**U**

Utrum « Deum esse prescium » sit perfectio simpliciter Deo attribuenda.**X**

Utrum Deus prescit futura quia futura sint vel utrum ideo futura sint quia Deus prescit illa.**Y**

Utrum illa sit vera, quia aliqua sunt futura, Deus prescit illa esse futura.**Z**

Nulla propositio causalis cuius consequens tamquam signum totale significat « Deum velle vel intelligere » est vera de virtute sermonis.**Z**

Non est inconueniens aliquod idem diversis respectibus esse contingens et necessarium.**Z**

Deus naturaliter et non libere est prescincia futurorum tamen nullius futuri contingentis est naturaliter aut necessario sed contingenter iudicium aut iudicativa scientia.**Z**

Questio duodecima <circa quadragesimam distinctionem> : Utrum cum eterna predestinatione et reprobatione Dei stet predestinatum posse damnari et reprobatum <posse> saluari.**A** (**M1**, ff. 81rb-94rb ; **M2**, ff. 108ra-121va ; **P**, ff. 58vb-73vb ; **S**, ff. 86ra-94ra).

<**Articulus primus :** Utrum predestinatio vel reprobatio Dei sit vel fuerit ab eterno inevitabiliter necessaria> (**M1**, ff. 84va-85va ; **M2** ff. 108ra-110vb ; **P**, ff. 58vb-60vb ; **S**, ff. 86ra-87va).

Quid est predestinatio. Quid est reprobatio.**B**

Quis est effectus predestinationis aut reprobationis.**B**

Licet creatura rationalis a Deo fuerit eternaliter reprobata vel predestinata, nihilominus predestinata potest damnari et reprobata saluari.**C**

Licet predestinatio Dei sit necessaria, tamen Deus non necessario sed contingenter est predestinatio.**D**

Pro quo supponunt termini predestinatio et reprobatio.**D**

Licet predestinatio Dei sit immutabilis et Deus sit immutabiliter predestinatio non tamen inevitabiliter.**D**

Predestinatus non potest deleri de libro vite quomodo conceditur.**E**

Utrum numerus predestinatorum posset augeri vel minui. Et an sit Deo certus et determinatus.**E**

Articulus secundus : Utrum predestinationis et reprobationis Dei sit in predestinato vel reprobato aliqua rationabilis causa.**F** (**M1**, ff. 85va-88vb ; **M2**, ff. 110vb-114ra ; **P**, ff. 60vb-65rb ; **S**, ff. 87va-90va).

Aperitur intellectus questionis.**F**

Nullus predestinatus est propter bonum usum liberi arbitrii quem Deus prescivit illum habitum.**G**

Nullus est predestinatus quia prescitus fore finaliter sine obice habituali gratie.**G**

Quemcumque Deus predestinavit pure misericorditer et gratis precise predestinavit.**H**

Nullus est reprobatus propter malum usum liberi arbitrii, quem Deus prescivit illum habitum.**H**

Nullus est reprobatus quia prescitus fore finaliter cum obice gratie divine.**H**

Quemcumque reprobavit Deus sine omni causa in ipso reprobato reprobat eum.**H**

Utrum predestinatio includat electionem .De electione dupliciter loqui possumus.**I**

Agens universale agit in omne quod non habet impedimentum, quomodo intelligitur.**I**

Deus nullam crudelitatem exercet suam creaturam eternaliter damnando nec iniuste facit.**I**

Cuius vult miseretur et quem vult indurat, quomodo intelligitur.**I**

Obduratio dupliciter accipitur.**I**

In peccatoribus precedit aliquid quo digni sunt iustificatione, quomodo intelligitur.**I**

Auctor hic recitat opinionem Ockam que distinguit de causa et secundum hoc aliquo modo affirmative respondet ad quesitum cuius opinionem comendat tamquam subtilem et succinctam. Subiungens nihilominus alium modum dicendi sine affectione temeraria.**K**

In quo discrepant Ockam et Gregorius in illa materia.**L**

Opinio propria auctoris.**M**

Volitio Dei sumitur multipliciter.**M**

An predestinatio sit tantum respectu glorie an sit etiam respectu mediorum naturalium et gratuitorum.**M**

Predestinatio et reprobatio accipiuntur dupliciter.**M**

Auctor respondet secundum opinionem propriam multum et fere per totum concordando cum Ockam, secundum aliam et aliam acceptionem predestinationis et reprobationis similiter et volitionis Dei et secundum quod predestinatio est solum respectu glorie vel gratie et glorie simul.**M**

Exponitur titulus questionis.**M**

Utrum Deum velle aliquid alicui possit esse consequens alicuius <propositionis> vere causalis. Et quale erit illud antecedens.**N**

Iste distinctiones quia propter et similes distinctiones causales accipiuntur dupliciter.**O**

Nulla propositio causalis proprie dicta cuius consequens totale significat « Deum aliquid velle vel intelligere » est vera.**O**

« Deum velle aliquid vel intelligere » potest esse consequens alicuius propositionis causalis vere.**O**

Articulus tertius : Utrum revelatio Dei de veris futuris contingentibus sit possibilis intellectui creato infallibilis.**P** (**M1**, ff. 88vb-94rb ; **M2**, ff. 114ra-121va ; **P**, ff. 65rb-73vb ; **S**, ff. 90va-94ra).

Verorum contingentium de futuro est possibilis intellectui creato vera certa sed non infallibilis revelatio.**P**

Revelare accipitur multipliciter.**P**

Certitudo accipitur dupliciter.**Q**

Noticia infallibilis quid est. Quodlibet verorum contingens de futuro potest Deus absoluta et determinata revelatione intellectui creato revelare.**Q**

Revelatio non tollit contingentiam revelati nec facit ipsum post revelationem necessarium.**R**

Improbatur opinio Adam tenens quod facta revelatione de articulis fidei non potest

evenire oppositum.**R**

Noticia creata que fuit revelatio veri contingentis de futuro licet possit non esse aut non fuisse noticia vera, tamen non potest non fuisse noticia iudiciaria sive adhesio.**S**
Nulla noticia creata vel creabilis est respectu futuri contingentis simpliciter infallibilis.**S**

Opinio tenens quod noticia creata sicut divina revelatio de futuro contingenti est infallibilis.**S**

Quid est aliquid videri sive representari in verbo.**X**

Videns verbum non necessario videt omnia que verbum videt.**X**

Utrum Christus possit fallere et falli.**Y**

Item infra.**EE** usque in finem questionis.

Utrum Deus possit rationali creatura securitatem eterne sue beatitudinis revelare.**AA**

Beatitudo sumitur dupliciter.**AA**

Quid est securitas.**BB**

Responsio ad dubium.**BB**

Utrum Deus possit rationali creature eternitatem sue finalis damnationis revelare.**CC**

Utrum talis revelatio possit fieri existenti in charitate.**CC**

Utrum Deus possit existenti in charitate suum futurum lapsum in peccatum mortale revelare.**CC**

Utrum facta revelatione de damnatione futura homo peccet per desperationem et predat charitatem.**DD**

Utrum talis potest licite pro salute sua orare.**DD**

Nullus de communi lege potest firmiter assentire se esse damnandum sine peccato.**CC**

Deus potest homini sive in gratia sive extra gratiam constituto lapsum in peccatum sive suam eternam damnationem revelare.**CC**

Desperatio accipitur dupliciter.**DD**

Utrum Deus possit rationali creature falsitatem dicere vel eam decipere.**EE**

Recitantur opiniones Hibernici, Adam et Holkot.**EE**

Opinio Gregorii.**FF**

Dicere accipitur dupliciter.**FF**

Dicere falsum accipitur dupliciter.**FF**

Dicere falsum potest esse assertorie vel solum recitative.**FF**

Assertio falsi potest fieri cum intentione ut aliter assentiat vel simpliciter.**FF**

Responsio ad dubium secundum Gregorium.**FF**

Opinio auctoris propria.**GGHHII**

Isti termini decipere fallere dupliciter accipiuntur.**GG**

Ponuntur quattuor regule satis utiles ad cognoscendum veritates propositionum in hac materia currentium.**KK**

Quid est prophetia.**LL**

Questio tredecima <circa quadragesimasecundam distinctionem> :

Utrum Deus sit prima causa simpliciter omnipotens et universaliter omnificiens.**A** (**M1**, ff. 94rb-101ra ; **M2**, ff. 122ra-130va ; **P**, ff. 73vb-83rb ; **S**, ff. 97va-105rb).

<**Articulus primus** : Utrum Deus sit persona activa simpliciter omnipotens> (**M1**, ff. 94va-96ra ; **M2**, ff. 122ra-124ra ; **P**, ff. 74ra-76rb ; **S**, ff. 97vb-99va).

Unde Deus dicitur omnipotens, et quid dicit nomen omnipotens.**AB**

An omnipotentia dicat perfectionem simpliciter.**B**

Utrum omne quod fieri non implicat contradictionem, Deus possit de potentia sua absoluta facere.**C**

Aliquid dicitur possibile multipliciter.**C**

Facere dicitur multipliciter.**C**

« Deum aliquid posse facere » intelligitur vel de potentia absoluta vel ordinata, quomodo hoc intelligitur.**D**

Responsio ad dubium per propositiones et correlaria.**EF**

Deus est omnipotens non solum quo ad effectum, sed etiam quo ad efficiendi modum.**G**

Articulus secundus : Utrum Deus sit causa prima universaliter omnifaciens.**H** (**M1**, ff. 96ra-97rb ; **M2**, ff. 124rb-125va ; **P**, ff. 76rb-77vb ; **S**, ff. 99va-101ra).

Respondetur ad dubium per multas propositiones quid de hoc tenendum secundum fidem.

Deinde quid dicendum sit secundum rationem naturalem.**I**

An quicquid Deus facit mediante causa secunda potest facere seipso.**HI**

An Deus agat libere vel naturaliter vel contingenter.**HI**

Articulus tertius : Utrum Deus sit potentia vigoris infiniti sive infinite productiva.**L** (**M1**, ff. 97rb-101ra ; **M2**, ff. 125va-130va ; **P**, ff. 77vb-83rb ; **S**, ff. 101ra-105rb).

Infinitum accipitur quadrupliciter.**L**

An Deus possit aliquid movere in instanti.**M**

Motus vel movere accipitur dupliciter.**M**

Deus potest subito corpus aliquod de extremo ad extremum mutare non mutando ipsum per medium vel quod corpus in illo instanti esset simul in omnibus partibus spacii et post instans non nisi in termino.**M**

Utrum Deus sit potentia alicuius entis infiniti absolute productiva.**N**

Non est evidens vel demonstrabile in lumine naturali quod impossibile sit magnitudinem actu infinitam esse.**N**

Probabile est Deum posse aliquam magnitudinem aut multitudinem actu infinitam facere vel producere in esse.**N**

Simile videtur probabile de latitudine intensive infinita.**N**

Si esset corpus infinitum quomodo moveretur, aliter respondet Gregorius aliter auctor Ockam.**P**

Utrum totum et pars reperiuntur in infinitis.**P**

An magis et minus dicantur de infinitis ad invicem.**P**

Aliquid equari alteri intelligitur dupliciter.**Q**

An creatura in aliquo possit equari Deo.**Q**

Creatura potest agere vel mutare aliquid instantanee.**Q**

Deus posset facere unam gravitatem vel calorem infinitum qui subito moveret vel calefaceret.**Q**

Deus posset facere qualitatem infinitam etiam quod illa non ageret nisi successive.**Q**

Utrum Deus sit potentia alicuius entis finiti infinite productiva.**R**

Utrum quicquid Deus producit infinite producit.**R**

Recitatis opinionibus ostenditur quid important illi termini : producere, facere, concurrere, significantes actionem Dei.**R**
 Licet Deus sit potentia infinita non tamen equaliter nec infinite producit omnia.**R**
 Utrum Deus possit aliquid facere melius quam facit.**S**
 Aliquid posse fieri melius alio intelligitur multipliciter.**S**
 Melius refertur vel ad faciendi modum vel ad effectum factum.**S**
 Recitantur plures opiniones tandem auctor suam adiungit.**T**
 Penes quid attenditur excessus et perfectio specierum.**T**
 An penes accessum ad Deum vel penes recessum a non gradu essendi.**T**
 Primo recitatur imaginatio fantastica magistri Iohannis de Ripa sequentis Scotum.**TU**
 Opinio auctoris.**XYZ**
 Perfectio est duplex: simpliciter et secundum quid.**X**
 Termini specifici de predicamento substantie sunt denominationes perfectionis secundum quid.**Y**
 Quomodo intelligitur illud commune dictum omnia sunt magis vel minus perfecta secundum quod magis vel minus distant aut appropinquant primo.**Y**

Questio decima quatra que est ultima huius primi <circa quadragesimam quintam distinctionem> : Utrum voluntas divina impedibilis sit prima lex obligatoria create voluntatis.**A** (**M1**, ff. 101ra-107vb ; **M2**, ff. 131ra-139ra ; **P**, ff. 83rb-92vb ; **S**, ff. 105rb-112va).

Articulus primus : Utrum voluntas divina sit impedibilis et semper impleatur a causa creata.**B** (**M1**, ff. 101rb-103ra ; **M2**, ff. 131ra-133rb ; **P**, ff. 83va-86ra ; **S**, ff. 105va-107rb).

De voluntate divina plura habentur superius in principio primi Sententiarum, fere per totum.**B**
 Voluntas Dei est duplex signi et beneplaciti.**B**
 Voluntas signi est quintuplex.**B**
 De hoc supra in principio primi Sententiarum.**K**
 Quomodo intelligende sunt hec locutiones de voluntate.**B**
 De hoc supra (**K**) in principio primi Sententiarum.**K**
 Pro quo supponunt illa nomina voluntas signi, voluntas beneplaciti.**B**
 An Deus permittat mala culpe fieri.**B**
 Aliquis dupliciter dicitur permittere aliquid.**B**
 Voluntas Dei beneplaciti est duplex secundum simplicis complacencie vel displicencie prosecutionis vel fuge.**C**
 Hec non est distinctio realis in Deo, sed tantum terminorum.**C**
 Quomodo perceptum obligat.**D**
 In precepto vel prohibitione duo aliquando concurrunt secundum preceptum vel prohibitio et intentio precipientis.**D**
 Voluntas beneplaciti est duplex secundum antecedens et consequens.**DE**
 Quid est voluntatem Dei impleri.**E**
 Voluntas Dei signi non semper impletur.**F**
 Voluntas Dei beneplaciti consequens semper impletur, sed voluntas beneplaciti antecedens non semper impletur.**F**
 Voluntatem Dei signi sive consilii impleri intelligitur dupliciter.**F**

Prohibitio Dei non significat Deum nolle efficaciter aliquid fieri quod prohibet.**F**
Voluntatem Dei antecedentem impleri intelligitur dupliciter.**F**

Articulus secundus : Utrum voluntas divina sit regula cui universaliter conformare se tenetur voluntas creata.**G** (**M1**, ff. 103ra-105ra ; **M2**, ff. 133rb-136ra ; **P**, ff. 86ra-89va ; **S**, ff. 107rb-110ra).

De qua voluntate intelligitur ista conformitas.**G**
Voluntatem creatam se difformare voluntati beneplaciti divine intelligitur dupliciter.**H**

Quid est rationalem creaturam esse conformem divine voluntati.**H**

Quid est rectitudo voluntatis create.**H**

Quid est voluntatem creatam esse conformem voluntati divine beneplaciti.**H**

Quid est obligitas voluntatis create.**H**

Voluntas creata sic tenetur se conformare voluntati divine beneplaciti ut velit vel nolit quicquid Deus eam vult tali voluntate teneri velle.**H**

An Deus possit ab aliquo auferre voluntatis rectitudinem.**I**

Voluntas creata non tenetur velle quicquid Deus vult tali voluntate, nec etiam quicquid Deus vult eam velle.**K**

Voluntatem creatam velle quicquid Deus vult intelligitur dupliciter.**K**

Voluntas creata non tenetur velle quicquid scit aut videt Deum tali voluntate velle.**KM**

An stante revelatione alicuius de sua damnatione liceat ei pro sua salute orare.**MOP**

An omne quod Deus vult sit lex.**M**

Nullus viator tenetur credere se perpetuo damnandum etiam stante quecumque revelatione.**NO**

Quid est oratio.**P**

In omni oratione viatoris includi debet circumstantia divini beneplaciti.**P**

Et hoc potest fieri dupliciter ibidem.**P**

Aliquis potest in casu orare pro aliquo quod firmiter scit se non impetratum nec est talis oratio oraciosa et stulta.**P**

Articulus tertius : Utrum voluntas divina sit prima lex a qua derivatur omnis lex creata.**Q** (**M1**, ff. 105ra-108vb ; **M2**, ff. 136ra-139vb ; **P**, ff. 89va-92vb ; **S**, ff. 110ra-112va).

Quod non derivatur a voluntate divina tamquam a lege prima non est lex proprie.**Q**

Utrum voluntas divina possit creaturam rationalem ad impossibile obligare.**Q**

Creaturam rationalem obligari ad impossibile intelligitur multipliciter.**R**

Creatura rationalis non potest obligari ad faciendum vel volendum impossibile.

Obligatur tamen ad habendum aliquid quod non est in sua potestate.**R**

Voluntas rationalis numquam tenetur se conformare sue conscientie erronee, immo obligatur etiam se illi non difformare sed debet illam deponere.**S**

Plus est obediendum Deo quam prelato.**S**

Utrum voluntas divina possit rationalem creaturam ad quodlibet possibile obligare.**T**

Deus non potest rationalem creaturam ad quodlibet possibile obligare nec quodlibet possibile sibi precipere.**T**

Deus non potest obligare creaturam ut teneatur sibi non obedire.**T**

Utrum quis odiendo Deum in certo casu possit mereri.**TU**

Utrum voluntas divina possit rationalem creaturam in esse producere et ipsam non

obligare.**X**

Responsio est affirmativa.**XY**

Utrum Deus potest producere aliquam creaturam rationalem per naturam simpliciter impeccabilem.**YZ**

Tractatur opinio Ockam et commendatur licet auctor oppositum probabiliter tenere videatur.**Z**

Incipit collectura super tertio <libro> sententiarum. De secundo <libro> nihil habetur.

Questio unica : Utrum melius sit anime Christi per unionem realem verbi incarnati quam per <unionem> intensionalem alicuius doni creati.**A** (**M1**, ff. 118vb-125rb ; **M2**, 151rb-156vb ; **P**, ff. 102vb-110ra ; **S**, ff. 113ra-119vb).

In Christo multiplex est unio verbi ad naturam humanam.**A**

Articulus primus : De visione ipostatica et communicatione ideomatum (**M1**, ff. 118vb-122rb ; **M2**, ff. 151rb-155rb ; **P**, ff. 102vb-106vb ; **S**, ff. 113ra-117va).

Persona verbi assumpsit humanitatem in suppositi unitatem.**B**

Quid est suppositum.**B**

Quid est persona.**B**

Omnis persona est suppositum sed non e converso.**B**

Deus potest aliquid assumere in unitatem suppositi et non persone.**B**

Quelibet persona divina potest assumere humanitatem unam vel plures simul vel successive in unitatem suppositi.**B**

Persona divina potest omnem naturam que est suppositum assumere in unitatem suppositi sive rationalem sive irrationalem.**B**

Sola persona verbi assumpsit humanitatem licet non sola potuit assumere.**B**

Licet sola persona verbi incarnata est, tamen incarnationem tota trinitas operata est.**B**

Quid dicit homo. Quid dicit nomen humanitas.**C**

Homo est nomen suppositi, humanitas nomen nature.**C**

Christus non dicitur omnino univoce homo cum aliis hominibus.**C**

Filius Dei assumpsit hominem est falsa.**C**

Quia persona verbi in unitatem suppositi assumendo humanitatem, sic homo immo in Christo sit ideomatum communicatio.**D**

Quid est communicatio ideomatum.**D**

Quomodo predicata divina dicuntur de homine et e converso.**D**

An ille sunt concedende : divinitas est incarnata. Divinitas sive divina natura facta est homo.**E**

Persona verbi unita humanitati non actuat ipsam formaliter.**E**

Cui assimilatur dependentia humanitatis ad verbum.**F**

Quomodo intelligitur similitudo Athanasii *In Symbolo*.**F**

Queritur si natura humana nunc assumpta dimitteretur a verbo an esset purus homo.

Et si ille homo fuit.**G**

Utrum in casu premissis hec sit vera hoc est Filius virginis demonstrato Filio Dei.**H**

Utrum in casu premissis hec sit vera hoc est Filius virginis demonstrato homine

dimisso.**I**

Utrum humanitas relicta a verbo sit homo sive suppositum sine acquisitione vel de predictione alicuius absoluti in ipsa humanitate.**K**

Naturam humanam uniri divine intelligitur dupliciter.**K**

Recitatur opinio Ockham et commendatur.**K**

Unio quid dicit, quod non addit aliquid ultra extrema unita.**K**

Quot uniones ponere oportet in Christo.**K**

Auctor videtur negare omnem respectum in creaturis qui est entitas ab absolutis distincta.**K**

Plures ponit casus dubitabiles insolitos multum quos solvit.**L**

Si Christus assumeret tres humanitates, utrum essent tres homines.**M**

Si tres persone divine assumerent eandem humanitatem, an essent unus homo vel tres homines.

Eadem natura potest assumi a tribus personis.**M**

Idem effectus potest habere duas causas totales.**M**

Si Christus non dimissa humanitate quam nunc assumpsit assumeret humanitatem sue matris; utrum ille essent vere : Christus est Maria, hec persona est Christus et Maria, Christus est vir et mulier, Christus genuit se.**N**

Sit casus quod Christus genuerit Petrum ex femina et eum assumat, utrum in tali casu Christus sit Pater Petri.**N**

In eodem casu si Christus assumeret humanitatem proprii Filii ab instanti sue conceptionis, utrum eadem persona sit Pater et Filius.**N**

Utrum in certo casu idem possit se generare.**Q**

Aliquis homo fuit ab eterno qui tamen incepit esse homo.**Q**

Aliquis homo non potest non esse, et tamen potest esse quod nullus sit homo.**Q**

Non sequitur Deus factus est homo, igitur homo factus est Deus.**Q**

Deus factus est homo, ergo factus est aliquid non valet.**Q**

Articulus secundus : Utrum Christus habuit fidem et spem.**P** (**M1**, ff. 122rb-126rb ; **M2**, ff 155rb-157rb ; **P**, ff 106va-108rb ; **S**, ff. 117va-119va).

Utrum necessarium sit ponere tres virtutes theologicas in viatore.**P**

Utrum fides sit prior spe et spes prior charitate.**Q**

Utrum corruptis habitibus supernaturalibus possint habitus naturales remanere.**Q**

Utrum fides et spes stent cum scientia vel clara visione.**R**

Utrum spes distinguatur ab aliis virtutibus theologis.**S**

Quid est obiectum spei.**S**

Quomodo idem potest esse obiectum illarum trium virtutum.**S**

In qua potentia ponenda est spes.**S**

Quis est actus spei.**T**

Cum fides et charitas inclinent ad actum spei quomodo possunt esse virtutes distincte a spe.**U**

Quomodo actus spei distinguitur ab actibus credendi et diligendi.**X**

Utrum sit tantum una fides acquisita sicut est tantum una spes et una charitas.**X**

Utrum sit tantum una fides infusa respectu omnium articulorum, sicut una charitas respectu omnium diligendorum.**Y**

Quomodo est eadem fides, fides patrum et modernorum hominum.**Y**

Fides infusa non repugnat scientie sive demonstrationi.**Z**

Quot sunt articuli, tot sunt fides acquisite.**Z**

Quomodo potest salvari unitas fidei respectu conclusionum oppositarum. Spei obiectum est duplex.**Z**

Finis tertii.

<**Articulus tertius** : Videndum est de verbi unione beatifica et responsione ad habitum>⁴⁵ (**M1**, ff. 124ra-125rb).

Sequitur quarti sententiarum. Questio prima : Utrum ex lege Christi recepta sit summa perfectio sacramentorum.**A** (**M1**, ff 129vb-134rb ; **M2**, ff 164ra-170ra ; **P**, 115ra-121rb ; **S**, ff. 125ra-130rb).

Articulus primus : Utrum sacramenta legis nove habent causalitatem effectivam respectu gratie.**B** (**M1**, ff. 129vb-131ra ; **M2**, ff. 164ra-165va ; **P**, ff. 115ra-116va ; **S**, ff. 125rb-126vb).

Ad quem sensum dicitur quod sacramenta sunt effectiva gratie.**BC**

Sumatur opinio sancti Thome que ostenditur multipliciter irrationabilis positio et improbatur.**BC**

Omnis positio ponens pluralitatem sine necessitate irrationabilis est.**C**

Dupliciter aliquid dicitur causa.**D**

Causa sine qua non quare dicitur causa et ubi reperitur.**D**

Quodlibet sacramentum nove legis solum est causa gratie sine qua non.**D**

Nullum sacramentum nove legis per virtutem sibi propriam aut collatam est causa dispositionis preve ad gratiam.**D**

Quomodo Deus agit mediante causa secunda.**EF**

An causa secunda proprie sit causa.**EF**

An ad positionem cause secunde sequatur effectum esse.**EF**

Deus agendo cum secunda causa plus agit quam cum seipso aliquid producit.**EF**

Articulus secundus : Utrum posse creare simpliciter repugnet creature.**B** (**M1**, ff. 131ra-133ra ; **M2**, ff 165va-168va ; **P**, ff 116va-119va ; **S**, ff 126vb-130rb).

Creare sive creatio accipitur quadrupliciter.**G**

Annihilare sumitur quadrupliciter.**G**

Respondetur ad dubium per tres propositiones.**HI**

De potentia naturaliter ordinata nulla creatura potest creare, id est aliquid facere sine subiecto concurrente.**I**

Creatura non potest annihilare.**I**

Utrum Deus possit creare mediante creatura ipsa, creatura pure naturaliter agente.**K**

Deum creare mediante creatura intelligitur dupliciter.**K**

Utrum creatura possit annihilare.**L**

Quando gratia annihilatur.**L**

Quomodo peccatum destruit gratiam et infidelitas fidem.**L**

Utrum agens naturale potest producere infinita.**LM**

⁴⁵ Cet article manque dans tous les autres mss.. Toutes les éditions ont été copiées sur le ms. M2, pour cette raison elles reproduisent cette affirmation : *De tertio articulo nihil hic specialiter tractatur, quia ex dictis in primo articulo.*

Per quid determinatur agens naturale ad producendum plus hoc quam illud.**M**

Stat aliquid produci in subiecto et non ex subiecto.**M**

Utrum agens creatum absolute possit aliquid facere in subiecto et non ex subiecto.**M**

Sicut Deus dicitur aliquid posse de potentia absoluta et non de potentia ordinata, sic et creatura. Creatura de potentia absoluta potest creare id est non presupposito subiecto aliquid post non esse in esse producere et econtra annihilare.**NOP**

Ad longum producit auctor solvens rationes in oppositum.**O**

Conservatio alicuius rei est eiusdem continua productio.**O**

Conservare aliquid et non ex subiecto est creare.**O**

Quomodo differunt isti termini productio conservatio.**O**

Solvuntur auctoritates que dicunt creaturam non posse creare.**P**

Articulus tertius : Utrum sacramenta legis nove sunt perfectiora sacramentis legis antique (**M1**, ff. 133ra-134rb ; **M2**, ff 168va-170ra ; **P**, ff. 119va-121rb ; **S**, ff 130rb-132ra).

Que est sacramenti diffinitio.**Q**

Duplex est diffinitio: quid nominis et quid rei.**Q**

Declaratio clausularum diffinitionis sacramenti.**Q**

Utrum Deus possit dimittere culpam quamcumque sine gratie aut cuiuscunque alterius positivi collatione.**R**

Quid antiquitus conferebat circumcisio.**STU**

Tractantur opiniones.**S**

In quo sacramenta nove legis sunt perfectiora aliis cum utrobique conferatur gratia.**TUX**

Sacramentum capitur proprie et improprie.**T**

Quomodo solvantur auctoritates que videntur negare gratiam a sacramentis antiquis.**TU**

Quomodo sacramenta nove legis conferunt gratiam, et quomodo sacramenta legis veteris.**TU**

De institutione sacramentorum.**X**

Questio secunda <circa tertiam distinctionem> : Utrum baptismus Christi sit ad salutem necessarius cuilibet viatori.**A** (**M1**, ff. 134ra-138ra ; **M2**, ff. 170va-175rb ; **P**, ff. 121rb-125rb ; **S**, ff. 132ra-138rb).

<**Articulus primus** : Utrum sit baptismus diffinitio> (**M1**, ff. 134ra-136vb ; **M2**, ff. 170va-174va ; **P**, ff. 121va-124va ; **S**, ff. 132ra-136ra).

Solutio infra.**ND**

Quid est baptismus.**B**

Quid est materia baptismi.**B**

Cur baptismus potius sit in aqua quam in aere.**B**

Quid agendum cum puero adhuc in matris utero secundum omnes vel aliquas partes principales vel minus principales remanente.**C**

Quid de puero involuto corio quem aqua tangere non potest sed corium solum.**C**

Quid de puero proiecto de ponte et subito extincto.**C**

An liceat puerum non baptisatum etiam cum periculo vite projicere de ponte ut baptisetur.**C**

Quid de puero in calato posito et cum corda misso in puteum.**C**

An aliqui inbibita spongie sit materia baptismi.**D**
 Que est forma baptismi.**D**
 Que sint de necessitate forme.**D**
 De forme multiplici mutatione que impediatur et que non docetur in sex regulis.**E**
 In omni idiomate potest fieri baptismus.**E**
 Quid si sacerdos moritur ante completionem baptismi.**E**
 Quid si aliqua verba interponit.**E**
 Quis est minister idoneus huius sacramenti.**F**
 Quatuor conditiones requiruntur ex parte ministri.**F**
 An angelus potest baptizare.**F**
 An beatus in celo potest baptizare.**F**
 An mulier potest baptizare.**F**
 An mulier potest baptizare presente viro, an vir presente clerico, an clericus presente presbitero, an presbiter presente episcopo.**F**
 An hereticus et infidelis potest baptizare.**F**
 Si mancus proferret verba et cecus ablueret an puer esset baptisatus.**F**
 De unitate absolutionis et prolationis verborum.**F**
 De intentione ministri.**F**
 Que debet esse persona suscipiens baptismum.**G**
 An requiratur ad baptisandum consensus.**G**
 An pueri possint rapti et inuitis per entibus baptisari.**G**
 Quid de stultis furiosis amentibus et insanientibus adultis.**G**
 Simpliciter coactus baptisari, non baptisatur per metum autem inductus recipit sacramentum sed non rem sacramenti.**G**
 De ficto accedente ad baptismum.**H**
 Aliquis habens puerum alicuius iudei penes se depositum videns eum periclitari dicit conditionaliter : « Ego te baptiso, etc. Si pater tuus cras consentiat », an ille sit baptisatus.**I**
 Duo sacerdotes super eodem puero dicunt similiter : « Ego te baptiso, etc. » vel sic « Ego te baptiso si nullus alius te baptiset », an puer sit baptisatus.**K**
 Sacerdos de pluribus sibi oblati intendit unum baptisare nec advertit quod duo sibi offeruntur nec plus intendit hunc vel illum baptisare, quis est baptisatus.**L**
 Sacerdos intendit baptisare masculum et casu offertur sibi femina, numquid erit baptisata.**L**
 Aliquis facit se sub conditione baptisari qui tamen scit se baptisatum, an talis peccet et sit irregularis.**M**
 Aliquis credens se baptisatum et tamen non est baptisatus ordinatur in sacerdotem, numquid consecravit absoluit etc., an fuit sacerdos. Si moritur an salvabitur, an summus sacerdos Christus neglecta per eum supplevit.**M**

Articulus secundus : De communi lege ordinata cuilibet viatori est ad salutem necessarius baptismus Christi.**A** (**M1**, ff. 136vb-137rb ; **M2**, ff. 173va-174va ; **P**, ff. 124va-125rb ; **S**, ff. 136ra-137ra).

Baptismus est triplex.**A**
 Utrum iam iustificati teneantur ad baptismum.**A-O**
 Non baptisatus et martyrisatus si refulget tenetur ad baptismum.**O**
 Utrum baptisata <fuerit> virgo et apostoli fuerint baptisati.**O**
 An sola fides sufficiat ad salutem.**O**

An fides parentum sufficit ad salutem parvulorum.**P**

An parvuli ab Herode occisi non circumcisi salvabantur.**P**

An impotentia et ignorantia infantum eos excusat ab observantia precepti de habendo baptismo.**P**

Utrum per baptismi institutionem evacuata fuerit circumcisio.**Q**

De tempore institutionis baptismi.**Q**

Quando incepit baptismi obligatio.**R**

Institutio baptismi precessit promulgationem, promulgatio obligationem.**R**

Congruum fuit promulgationem baptismi primo fieri per modum consilii deinde per modum precepti.**R**

De evacuatione circumcisionis.**S**

Quando circumcisio fuit utilis quando necessaria quando utilis et non necessaria quando mortifera et letalis.**S**

De facto Petri si erraverit reprehensus a Paulo Galatarum 2.**T**

An baptisati a Iohanne erant rebaptisandi.**U**

<**Articulus tertius** : Utrum per baptismi institutionem evacuata fuerit circumcisio> (**M1**, ff. 137rb-138ra ; **M2**, ff. 174va-175rb ; **P**, ff. 125rb-126rb ; **S**, ff. 137rb-138rb).

Questio tertia <circa 3^{am}, 4^{am}, 5^{am}, 6^{am} distinctiones) : Utrum omnes suscipientes baptismum equaliter recipiant baptismi effectum.**A** (**M1**, ff. 138rb-140vb ; **M2**, ff. 175va-179ra ; **P**, ff. 126rb-129va ; **S**, ff. 138vb-142vb).

Articulus primus : Utrum in baptismo character imprimatur.**B** (**M1**, ff. 138rb-138vb ; **M2**, ff. 175vb-176va ; **P**, ff. 126va-127rb ; **S**, ff. 138vb-139va).

Quid est character.**B**

De characteris conditione.**B**

De impressione characteris.**C**

Quid cogit characterem ponere.**C**

In quomodo potentia ponitur character.**C**

Character est forma absoluta non relativa.**C**

An in diversis sacramentis sit idem character.**C**

Articulus secundus : Utrum in baptismo gratia infundatur similiter et cetera virtutes theologice spes et fides.**D** (**M1**, ff. 138vb-139va ; **M2**, ff. 176va-177ra ; **P**, ff. 127rb-128ra ; **S**, ff. 139va-140vb).

Cuilibet rite suscipienti baptismum infunditur gratia ac virtutes theologice alie secundum morales.**DE**

Utrum charitas sine certis virtutibus theologicis possit infundi in baptismo.**E**

Quare virtutes theologice infunduntur in baptismo ipsis parvulis cum nondum possunt exercere actus illorum habituum.**F**

Articulus tertius : Utrum in baptismo omnis culpa dimittatur.**G** (**M1**, ff. 139va-140vb ; **M2**, ff. 177rb-179ra ; **P**, ff. 128ra-129va ; **S**, ff. 140vb-142vb).

Gratia et culpa non sunt proprie contraria.**G**

Non potest probari naturali ratione omnem culpam in baptismo dimitti.**H**

Utrum culpa originalis in adulto posset dimitti in baptismo sine culpa actuali.**H**

An rite suscipienti baptismum omnis pena dimittatur.**I**

Quare baptismus non iteratur.**K**

Non omnes suscipientes baptismum equaliter recipiunt omnem baptismi effectum

quia licet characterem omnes recipiant, sed non gratiam, et illam differenter.**L**

Peccatum veniale nullo modo prohibet gratiam infundi.**L**

Stat unum puerum in baptismo maiorem gratiam alio recipere propter devotionem parentum ministri etc sed non virtute baptismi.**M**

Utrum de lege ordinata gratia unius adulti possit esse equalis vel minor quam gratia baptismalis unius parvuli.**O**

Stat adultum catechuminum ante baptismum mereri tantam gratiam quanta confertur parvulo in baptismo.**O**

An gratia baptismi et gratia meriti parvulis sint comparabiles.**O**

Questio quarta <circa septimam distinctionem> : Utrum sacramentum confirmationis sit sacramentum nove legis.**A-E** (**M1**, ff. 140vb-142rb ; **M2**, ff. 179va-181ra ; **P**, ff. 129va-131rb ; **S**, ff. 142vb-144vb).

<Articulus primus> : Confirmatio quid est.**B** (**M1**, ff. 141ra-141va ; **M2**, ff. 179va-180rb ; **P**, ff. 129vb-130va ; **S**, ff. 142vb-143vb).

De materia huius sacramenti et eius forma ac ministro et suscipiente.**BD**

De effectu huius sacramenti.**B**

De differentia effectuum huius sacramenti ab aliis et si conferat gratiam.**D**

<Articulus secundus> : De institutione huius sacramenti.**EFG** (**M1**, ff. 141ra-141va ; **M2**, ff. 180rb-180vb ; **P**, ff. 130va-131ra ; **S**, ff. 143vb-144va).

Quare hoc sacramentum dicitur manuum impositio.**F**

Quibus contulit Christus hoc sacramentum, an parvulis aut adultis, et quoniam.**G**

<Articulus tertius> : Utrum hoc sacramentum sit necessarium ad salutem.**HI** (**M1**, ff. 141va-142ra ; **M2**, ff. 180vb-181ra ; **P**, ff. 131ra-131rb ; **S**, ff. 144va-144vb).

Utrum hoc sacramentum sit iterabile.**H**

Que sit pena iterantium hoc sacramentum.**I**

Questio quinta <circa 8^{am}, 9^{am}, 10^{am} distinctiones> : Utrum idem corpus Christi localiter sit in celo et realiter in eucharistie sacramento.**A** (**M1**, ff. 142rb-150ra ; **M2**, ff. 181va-192rb ; **P**, ff. 131rb-140vb ; **S**, ff. 144vb-156ra).

<Articulus primus> : Quid est eucharistia.**B** (**M1**, ff. 142rb-144vb ; **M2**, ff. 181va-184va ; **P**, ff. 131va-134rb ; **S**, ff. 145ra-149ra).

De materia huius sacramenti.**B**

De forma huius sacramenti.**B**

Que sit precisa forma consecrationis panis et vini.**B**

De verbis precedentibus et sequentibus consecrationem ad quid proferuntur.**B**

Quis est minister huius sacramenti.**C**

Utrum creatura sacramentum eucharistie conficiat; tres requiruntur conditiones.**C**

An rite conficiendum hoc sacramentum aliq̄ue requiruntur ex parte sacramenti aliq̄ue ex parte ministri. Ex parte ministri plura requiruntur. Quis est suscipiens hoc sacramentum.**D**

Sacramentum eucharistie potest sumi quadrupliciter.**D**

De effectibus eucharistie.**E**

De differentia et excellentia huius sacramenti super alia.**F**

An panis azimus vel fermentatus vel uterque sit materia huius sacramenti.**G**

An Christus confecit in azimo vel fermento.**G**

An liceat conficere in azimo et fermentato.**G**

Utrum apponere aquam sit de necessitate sacramenti. Quando Christus hoc sacramentum instituit, aut quando primo consecravit.**H**

Quid demonstratur per li hoc in illa propositione : « Hoc est corpus meum » et quid significat.**H**

Utrum minister conficiens in peccato mortali vel sine confessione de mortali peccet mortaliter.**J**

Utrum minister obligatus duabus personis cuilibet sub hac forma, dicam pro te unam missam possit satisfacere per unam.**K**

Sacerdotem principaliter celebrare pro anima alicuius intelligitur dupliciter.**K**

Utrum missa celebrata pro pluribus generaliter tantum valeat unicuique ac si pro quolibet eorum celebraretur.**L**

Opus aliquid factum in ecclesia pro aliquo intelligitur valere dupliciter.**L**

Utrum hoc sacramentum tantum debet sumi a ieiunis.**M**

Quid si sacerdos ex negligentia sumit aquam pro vino.**M**

Utrum a quolibet debet sumi sub utraque specie.**M**

Utrum de necessitate salutis sit sumere sacramentum sanguinis.**N**

Utrum corpus Christi sit in sacramento adorandum simpliciter et absolute vel sub conditione.**O**

Articulus secundus : Utrum idem corpus Christi localiter sit in celo et realiter in eucharistie sacramento.**P** (**M1**, ff 144vb-148vb ; **M2**, ff. 184va-190ra ; **P**, ff. 134rb-139ra ; **S**, ff. 149ra-153vb).

Corpus multipliciter accipitur secundum de substantia quantitate et qualitate.**P**

Secundum illam acceptionem, auctor infert plura corpora de habitudine alia et alia corporis Christi.**Q**

Si aliquis in triduo consecrasset, ibi fuisset corpus de genere qualitatis et non quantitatis vel substantie.**Q**

Licet idem corpus Christi sit realiter in sacramento et localiter in celo, tamen in sacramento solum esse diffinitive et in celo circumscriptive.**RS**

Hec conclusio impugnatur.**Z**

Vide solutionem.**AABBCCDDEE**

Aliquid esse diffinitive in loco quid est.**R**

Aliquid esse in loco circumscriptive quid est.**R**

Ockam lecturam Sententiarum condidit Oxonie.**R**

Fecit et repertorium.**RR**

Quomodo idem corpus numero potest secundum se totum esse in diversis locis. **S**
hoc dictum multipliciter impugnatur et adducuntur multa inconvenientia **Z** quorum
solutionem vide ibi. **BBCDDEE**

Quomodo multe partes eiusdem corporis possunt esse in eodem loco simul. **S**

Licet corpus Christi quantum in celo sit in sacramento, tamen non est in sacramento
quantum. **T**

Licet corpus Christi quantum et corporea Christi quantitas sit in celo et in sacramen-
to, tamen non est corpus Christi quantum aut corporea quantitas in sacramento. **R**

Hec conclusio impugnatur. **FF**

Solvuntur rationes. **GGFFHHII**

Opinio venerabilis inceptoris que ponit quod quantitas idem significatur rei quantitate
magis consonat positioni fidei quam opinio Scoti opposita. **U**

Nulla res est essentialiter seu de ratione sua extrinseca quantitas continua. **U**

Auctor sumit nomen quantum generaliter pro quantitate discreta et ideo ponit aliquas
propositiones que videntur repugnare verbaliter positioni Ockam sed in nullo penitus
discordant antecedendo quid nominis terminorum quantum et quantitas. **X**

Licet corpus Christi habeat in celo ordinem partium in toto et ordinem partium in
loco, sed nullo modo talem ordinem habet in sacramento. **Y**

Hanc improbat Adam. **RR**

Auctor vero tenet oppositum. **LL**

Corpus Christi existens in sacramento non est ibi sicutaliter. **Y**

Possibilis est ordo partium in toto absque ordine partium in loco, sed non habet
locum in sacramento. **Y**

In sacramento stat organica partium distinctio et per consequens partium perfectio-
nalis ordo et nulla confusio. **Y**

Auctor arguit contra predicta inducendo multa inconvenientia. (**Z**) que solvit. **AA**

Quomodo corpus Christi existens in celo et manens ibidem incipit esse in sacramen-
to an moveatur localiter de celo per medium. **AA**

Aliquid moveri localiter potest tripliciter imaginari. **AA**

Sicut corpus Christi est in diversis locis diffinitive, ita posset esse in diversis locis
circumscriptive. **BB**

Contraria simul loco et tempore in esse idem subiecto secundum se totum est possi-
bile per divinam potentiam. **BB**

Que est diffinitio contrariorum. **BB**

Impossibile est privative aut contradictorie opposita verificari de eodem. **BB**

An motum et quiescens sint tibi privative oppositi. **BB**

In eodem possunt esse simul actus adulterii et actus peccati pro eodem tempore et
non enim repugnat ut actus sunt sed non sequitur quod ideo idem peccet mortaliter,
et mereatur vitam eternam similiter tempore in eodem sive diversis locis. **LL**

Aliquis existens Rome similiter tempore potest esse in Turvingem⁴⁶ nec dubitet se
esse in Turvingem constitutus Rome. **DD**

Stat aliquem esse ubique de potentia Dei et apparere mille homines vincere in bello
mille homines, hic saltare alibi comedere etc. **DD**

Licet esse ubique soli Deo de facto conveniat tum non est proprium Dei quia potest
ei non convenire patet ante creationem mundi. **DD**

Quomodo salvatur transitus cum de extenso sit non extensum et econverso aut cum

46 Turvingem] Parisius dans Lyon 1500.

aliquid existens circumscriptive in loco sit diffinitive in loco.**EE**

De extenso fieri non extensum et econverso intelligitur multipliciter.**EE**

Quantum continuum vel quantitas continua quid est an substantia vel accidens.**FF**

Omnis res proprie una habens partem distantem a parte est quanta continua per suas partes essentielles vel integrales et non per accidens inherens distinctum realiter a substantia et qualitate quod dicatur quantitas.**FF**

Omnis quantitas continua est substantia vel qualitas habens partem ab alia parte distantem et econverso.**GG**

Quantitas continua est extensio sive extra positio vel distantia partium facientium unum totum.**GG**

Ad extra positionem sive extentionem partium non requiruntur nisi ille partes distantes et cause earum essentielles intrinsece si habent et cause extrinsece, puta facientes et finis nec requiritur aliqua quantitas supraddita.**GG**

Licet isti termini substantia qualitas quantitas pro eodem supponunt per hoc, tamen non confunduntur nec diminuuntur predicamenta.**GG**

Ockam comendatur in eleganti tractatu suo quem edidit de venerabili eucharistie sacramento ubi omnis illa materia per auctorem collecta late tractatur a capitulo 12 usque in finem.**GG**

Improbatur multipliciter illa propositio implicans quodcumque aliqua sunt idem realiter, ubicumque est unum ibi est et reliquum.**HH**

Quantitas est accidens ad quem sensum conceditur non obstante quod aliqua quantitas idemptificatur substantie quantitate.**HH**

Nomen accidens tripliciter accipitur secundum Ockam et Anselmum in *Monologion* et per hanc distinctionem multe salvantur propositiones que pluribus videntur absurde.**HH**

An plura corpora naturaliter possunt esse simul.**UU**

Corpus capitur dupliciter.**II**

De penetratione dimensionum quomodo conceditur et quomodo non.**II**

Quare aliquibus dimensionibus repugnat esse simul, aliis vero non repugnat.**II**

Adam tenet quod corpus Christi in sacramento habet ordinem partium in toto absque ordine partium in loco. Et sic corpus Christi est quantum continuum in sacramento, sed non extensum quia extensio connotat ultra quantum vel quanta continua partes situationaliter distare, licet non sit accidens.**KK**

Huius oppositum tenet auctor concordando cum Ockam.**LL**

Et super.**Y**

In sacramento caput Christi non magis unitur corpori aut continuatur collo quam pedibus vel digito contra Adam.**LL**

Sicut quelibet pars charitatis in anima unitur cum qualibet, ita quelibet pars substantie corporis Christi vel albedinis eius in sacramento unitur cum qualibet non tamen equaliter.**LL**

Nec substantia corporis Christi nec corporea eius qualitas est quantum continuum in eucharistia plus quam caritas in anima.**LL**

Quicquid est quantum continuum est extensum nec potest imaginari continuitas sine extensione.**LL**

Quicquid habet ordinem partium in toto habet ordinem sive positionem in loco si totum sit in loco, ideo nec corpus Christi nec aliquid eius habet in sacramento positionem partium in toto absque ordine partium in loco.**LL**

Articulus tertius : Utrum omnis actio et passio et omne accidens quod inest corpori Christi existenti in celo possit eidem inesse existenti in eucharistie sacramento.**MM** (**M1**, ff. 148vb-150ra ; **M2**, ff. 190ra-192rb ; **P**, ff. 139ra-140vb ; **S**, ff. 153vb-156ra).

Solutio datur.**RR**

Concordatur cum Ockam in Repertorio 4, q. 7, ubi eum sequitur auctor in hac materia.**MM**

Actio et passio sumuntur multipliciter.**MM**

Questio intelligitur de posse naturali.**MM**

Non est inconueniens idem agere in seipsum tam actione spirituali quam corporali.**MM**

Utrum Christus in sacramento posset habere omnem actionem et passionem determinatam ad formam absolutam inherentem passo cuius principium est natura corporalis.**MM**

Recitatis opinionibus duabus quarum una est Scoti et eis improbatis.**MM**

Respondet auctor affirmative.**NN**

Corpus Christi possit in hostia videri oculo corporali existente extra hostiam.**NN**

Corpus Christi possit in hostia calefacere ostiam et calefieri ab ea.**NN**

Utrum Christus in sacramento posset habere omnem actionem et passionem terminatam ad ubi cuius principium est natura corporalis.**OO**

Recitatis opinionibus respondet ad dubium quod corpus Christi potest moveri localiter in sacramento a creatura movente et non solum a Deo.**OOPP**

Anima Christi non potest corpus suum in sacramento movere localiter organice.**PP**

Quid est potentia organica et potentia non organica.**PP**

Quid est movere organice et non organice.**QQ**

Mota hostia anima intellectiva Christi mediante voluntate movet corpus Christi sub hostia una cum voluntate divina.**QQ**

Si anima Christi suspenderet actum voluntatis sue de motu corporis tunc moveretur corpus Christi a solo Deo et non a sacerdote hostiam movente.**QQ**

An anima Christi potest corpus suum separare ab hostia ita quod non moveatur ad motum hostie.**QQ**

Utrum Christus in sacramento posset habere omnem actionem et passionem ad formam absolutam et ad ubi terminatam cuius principium est natura pure specialis.**RR**

Utrum quicquid corpus agit vel patitur ubi est quantitative necessario agat et patiatur, ubi non est quantitative.**SS**

Utrum quicquid convenit corpori replicato ad diversa ubi convenit ei ubicumque est.**SS**

Quomodo corpus Christi sub hostia potest videri oculo corporali cum non posset pars a parte discerni.**TT**

Quomodo excusantur ille locutiones hodie vidi corpus Christi.**UU**

Utrum Christus potest seipsum videre in ostia sicut si esset in diversis locis circumscriptive.**UU**

An oporteat ut quis distet a se localiter cum vult se videre.**UU**

Locus est equalis locato circumscriptive existenti in loco non diffinitive.**UU**

Questio sexta <circa 11^{am} et 12^{am} distinctiones> : Utrum pane in corpus Christi transsubstantiato accidentia eius remaneant sine subiecto.**A** (**M1**, ff.

150rb-152vb ; **M2**, ff. 192va-196rb ; **P**, ff. 140vb-144ra ; **S**, ff. 156ra-160va).

Articulus primus : Quid est transsubstantiatio secundum Scotum.**B** (**M1**, ff. 150rb-150vb ; **M2**, ff. 192va-193va ; **P**, ff. 141ra-141vb ; **S**, ff. 156rb-157rb).

Quid est transsubstantiatio secundum auctorem.**D**

Aliquid dicitur transsubstantiari vel converti in aliud dupliciter.**D**

Articulus secundus : Utrum panis transsubstantietur in corpus Christi.**EF** (**M1**, ff. 150vb-151vb ; **M2**, ff. 193va-195va ; **P**, ff. 141vb-142va ; **S**, ff. 157rb-158va).

Utrum transsubstantiatio sit aliqua mutatio et ad quid terminatur.**G**

Utrum transsubstantiatio possit esse alicuius substantie remanentis in esse reali in aliam preexistentem.**H**

Utrum oportet substantiam in quam sit transmutatio mutare locum.**I**

Esse in loco sive circumscriptive sive diffinitive accedit transsubstantiationi.**I**

An panis de facto annihilatur.**K**

Articulus tertius : Utrum accidentia panis maneant in subiecto recipientis pluribus opinionibus et improbatis eisdem.**I** (**M1**, ff. 151vb-152vb ; **M2**, ff. 195va-196rb ; **P**, ff. 142va-144ra ; **S**, ff. 158va-160va).

Respondet auctor.**K**

Terminus accidens sumitur dupliciter.**K**

Utrum accidens separatum potest esse principium generandi substantiam.**L**

Utrum accidens separatum potest esse principium corrumpendi substantiam.**L**

Utrum posset transmutari ad quantitatem.**M**

Utrum ad substantiam.**N**

Utrum accidentia in sacramento possunt corrumpi ab agente creato.**N**

Utrum ex illis posset substantia generari a Deo.**N**

Utrum posset transmutari ad qualitatem.**O**

Utrum illa accidentia possint nutrire.**P**

Finis questionum librorum Sententiarum una cum principiis eorumdem.

Monica CALMA (Paris)